

LE LIVRE DES CAUSES

LIBER DE CAUSIS

Anonyme néoplatonicien

© Copyright traduction et notes par le Professeur Jean Ranchin, du CNAM, 2004

Première édition numérique <http://docteurangelique.free.fr> 2004

Les œuvres complètes de saint Thomas d'Aquin

Présentation du Livre des Causes.....1

.....1

Le texte en latin et en français du Livre des Causes.....2

.....40

Notes sur la traduction et ses choix.....40

Sources.....40

.....40

Le texte.....40

Le lexique.....41

Sur certains mots.....42

.....44

Une tournure.....44

Sur la graphie.....44

Présentation du Livre des Causes

La version latine de ce petit traité apparaît pour la première fois dans la liste des ouvrages traduits de l'arabe à Tolède par Gérard de Crémone (1114-1187), sous le nom de «*Liber Aristotelis de expositione de bonitatis pure*». Cette traduction et nombre d'autres ont été faites à partir de 1150 à la demande de Raimond de Bourgogne (Raimondo de Borgoña) archevêque de Tolède, notamment par Dominicus Gundisalvus (Domingo González) et Abraham Ben Levi Ibn David dit Ibn Daoud ou Jean de Séville ou Jean de Luna (1110-1180).

Dès son introduction, il a une grande influence. Il est commenté par saint Albert le Grand, Roger Bacon, Siger de Brabant, Gilles de Rome, le pseudo Henri de Gand, puis saint Thomas d'Aquin et d'autres.

Il est au début attribué à Aristote aux motifs qu'Aristote est cité comme auteur dans le titre du manuscrit et que ce traité paraît dans la droite ligne de l'étude des causes premières exposées dans la Métaphysique : «Il est donc manifeste que la science que nous avons à acquérir est celle des causes premières (puisque nous disons que nous connaissons chaque chose, seulement quand nous pensons connaître sa première cause.» Aristote, Métaphysique, A, 3, 983a-983b. Plusieurs commentateurs séparent les têtes de chapitre aristotéliennes des commentaires attribués à un arabe. En 1268, Guillaume de Moerbeke traduit en latin la *Στοιχείωσις Θεολογική* ou *Stoicheiosis Theologike* de Proclus le Diadoque (v. 410-485), chef de l'école néoplatonicienne d'Athènes, sous le nom d'*Elementatio theologica*. Saint Thomas d'Aquin dispose de cette traduction. Il reconnaît dans le prologue de son *Commentaire* que le Liber de causis est constitué d'extraits de Proclus. Il écrit «*en particulier parce que tout ce qui est contenu dans ce livre (de causis) est contenu de façon plus complète et plus élaborée dans l'autre* ». L'attribution passe alors à Proclus.

Ce traité est significatif de la volonté néo-platonicienne de rationaliser la philosophie. Pour cela, il est présenté *more geometrico* comme Proclus l'avait inauguré pour ses *Éléments de théologie*. Ce mode d'exposition culminera beaucoup plus tard chez Spinoza dans une manière axiomatique.

Le Liber de causis ne contient pas de théorèmes mais des preuves ou des commentaires apportés à chaque proposition. L'auteur veut convaincre et pour cela il utilise plus qu'abondamment des locutions causales.

Une autre caractéristique du livre est l'abondance des arguments tels que « non est... nisi... nisi, etc. » significative de la manière apophatique.

Le Livre des Causes est constitué de 31 chapitres, 32 dans la majorité des manuscrits latins qui font commencer le chapitre V dans le chapitre IV. Chaque chapitre commence par une proposition, suivie d'un nombre variable d'arguments ou preuves.

Le texte de la proposition est mis en évidence par une graisse. Le dernier alinéa du chapitre résume le plus souvent la justification pour en faire approuver la justesse.

Les textes entre [] sont des variantes.

Les textes entre {} dans la version française sont purement explétifs.

<...> marque un membre de phrase probablement absent.

Les sources et les choix de traduction sont consignés en fin de document.

Nous avons adopté la présentation du texte latin de <http://home.t-online.de/home/ravenn/causis.htm> mise en ligne par Hans Zimmermann, Görlitz 2001 qui met en évidence l'articulation des phrases par césure, ne met pas de capitales en tête des phrases et n'ajoute pas de signes de ponctuation autre que le point.

Le texte en latin et en français du Livre des Causes

Proposition 1

1	omnis causa primaria plus est influens super causatum suum quam causa universalis secunda.	Toute cause première a plus d'influence sur son effet qu'une cause seconde universelle.
2	cum ergo removet causa universalis secunda virtutem suam a re causa universalis prima non aufert virtutem suam ab ea.	En conséquence, dès lors qu'une cause seconde universelle retire sa puissance à une chose, la cause première universelle ne lui ôte pas sa {propre} puissance.
3	quod est quia causa universalis prima agit in causatum causae secundae antequam agat in ipsum causa universalis secunda quae sequitur ipsum.	C'est ainsi parce que la cause première universelle agit sur l'effet de la cause seconde avant qu'agisse sur elle la cause universelle seconde qui la suit
4	cum ergo agit causa secunda quae sequitur causatum non excusat ipsius actio a causa prima quae est supra ipsam.	En conséquence, la cause seconde qui est suivie par l'effet, agit, {mais} son action n'exclut pas de la cause première qui est au-dessus d'elle.
5	et quando separatur causa secunda a causato quod sequitur ipsam non separatur ab eo prima quae est supra	Et quand la cause seconde est détachée de l'effet qui la suit, la première qui est au-dessus d'elle n'est pas

	ipsam quoniam est causa ei.	séparée d'elle, parce qu'elle est sa cause.
6	et nos quidem exemplificamus illud per esse et vivum et hominem.	Et nous, en plus, nous donnons de cela l'exemple de l'être, du vivant et de l'homme.
7	quod est quia oportet ut sit res esse in primis deinde vivum postea homo.	C'est ainsi parce qu'il faut que la chose soit être en premier, ensuite vivant, enfin homme.
8	vivum ergo est causa hominis propinqua. et esse causa eius longinqua.	Le vivant est donc la cause proche de l'homme ; et l'être sa cause lointaine.
9	esse ergo vehementius est causa homini quam vivum quoniam est causa vivo quod est causa homini.	Donc, l'être est plus fortement cause pour l'homme que le vivant, parce qu'il est cause pour le vivant qui est cause pour l'homme.
10	et similiter quando ponis rationalitatem causam homini est esse vehementius causa homini quam rationalitas quoniam est causa causae eius.	Et de même, lorsqu'on pose la faculté de raisonner {comme} cause de l'homme, l'être est plus fortement cause pour l'homme que la faculté de raisonner parce qu'il est cause de sa cause.
11	et illius quod dicimus significatio est quod quando tu removes virtutem rationalem ab homine non remanet homo sed remanet vivum spirans sensibile. et quando removes ab eo vivum non remanet vivum sed remanet esse quoniam esse non removetur ab eo sed removetur vivum; quoniam causa non removetur per remotionem causati sui remanet ergo homo esse. cum ergo individuum non est homo, est animal et, si non est animal, est esse tantum.	Et la preuve de ce que nous disons est que lorsque toi tu ôtes à l'homme la puissance du raisonnement, il ne reste plus un homme mais il reste un vivant animé, cela tombe sous le sens. Et lorsque tu lui ôtes la vie, il ne reste pas un vivant mais il reste un être, parce que l'être ne lui est pas retiré, mais la vie lui est retirée; parce que la cause n'est pas supprimée par le retrait de son effet, l'homme reste donc un être. En conséquence, l'indivisible (forme neutre : ce qui ne peut être séparé) n'est pas l'homme, c'est l'animé et, si ce n'est pas l'animé, c'est encore un être.
12	iam igitur manifestum est et planum quod causa prima longinqua est plus comprehendens et vehementius causa rei quam causa propinqua.	Par conséquent, dès maintenant il est montré et évident que la cause première lointaine a plus prise et {est} plus fortement cause de la réalité que sa cause proche.
13	et propter illud fit eius operatio vehementioris adhaerentiae cum re quam operatio causae propinqua. et hoc quidem non fit secundum hoc nisi quia res in primis non patitur nisi a virtute longinqua deinde patitur secundo a virtute quae est sub prima.	Et à cause de cela, il se fait que son œuvre est plus fortement attachée à la chose que l'œuvre de la cause proche. Et il n'en est pas fait selon ceci si ce n'est parce qu'en premier la chose n'est supportée que par une puissance lointaine; après, en second, elle est supportée par une puissance qui est sous la première.

1 4	et causa prima adiuvat secundam causam super operationem suam quoniam omnem operationem quam causa efficit secunda et prima etiam causa efficit verumtamen efficit eam per modum alium altiolem et sublimiolem.	Et la cause première appuie la cause seconde en son œuvre, parce que toute œuvre que la cause seconde accomplit, et la première l'accomplit aussi; donc elle l'accomplit d'une manière autre, de plus loin et de plus haut.
1 5	et quando removetur causa secunda a causato suo non removetur ab eo causa prima quoniam causa prima est maioris et vehementioris adhaerentiae cum re quam causa propinqua.	Et quand la cause seconde est retirée à son effet, la cause première n'en est pas retirée, parce que la cause première est plus grandement et plus fortement attachée à la chose que la cause proche.
1 6	et non figitur causatum causae secundae nisi per virtutem causae primae.	Et l'effet n'est fixé à la cause seconde que par la puissance de la cause première.
1 7	quod est quia causa secunda quando facit rem influit causa prima quae est supra eam super illam rem de virtute sua quare adhaeret illud ei adhaerentia vehementi et servat eam.	C'est ainsi parce que quand la cause seconde fait une chose, la cause première, qui est au-dessus d'elle, pénètre cette chose de sa puissance, c'est pourquoi elle y est attachée par une attache plus forte et la conserve.
1 8	iam ergo manifestum est et planum quod causa longinqua est vehementius causa rei quam causa propinqua quae sequitur eam et quod ipsa influit virtutem suam super eam et servat eam et non separatur ab ea separatione suae causae propinquae immo remanet in ea et adhaeret ei adhaerentia vehementi secundum quod ostendimus et exposuimus.	Dès lors manifestement, il est montré et évident que la cause lointaine est plus fortement cause de la chose que la cause proche qui la suit, et qu'elle la pénètre de sa puissance et la conserve, et qu'elle n'en est pas séparée par la séparation de sa cause proche, au contraire elle demeure en elle et lui est attachée par une attache forte, comme nous l'avons fait voir et expliqué.

Proposition 2

1 9	omne esse superius aut est superius aeternitate et ante ipsam aut est cum aeternitate aut est post aeternitatem sed supra tempus.	Tout être supérieur ou bien précède l'éternité et est avant elle, ou bien est avec l'éternité, ou bien est après l'éternité mais au- dessus du temps.
20	esse vero quod est ante aeternitatem est causa prima quoniam est causa ei.	En vérité l'être qui est avant l'éternité est la cause première, parce qu'il est cause d'elle.
21	sed esse quod est cum aeternitate est intelligentia	Mais l'être qui est avec l'éternité est l'intelligence,

	quoniam est esse secundum [secundum habitudinem unam, unde non patitur neque destruitur.]	parce qu'il est un être second, [second en un état un, d'où vient qu'il ne subit pas ni n'est destructible.]
22	esse vero quod est post aeternitatem et supra tempus est anima quoniam est in horizonte aeternitatis inferius et supra tempus.	En vérité, l'être qui est après l'éternité et au-dessus du temps est l'âme, parce qu'elle est plus basse dans l'horizon de l'éternité et au-dessus du temps.
23	et significatio quod causa prima est ante aeternitatem ipsam est quod esse in ipsa est acquisitum.	Et la preuve que la cause première est avant l'éternité même, c'est que l'être est acquis en elle.
24	et dico quod omnis aeternitas est esse sed non omne esse est aeternitas. [ergo esse est plus commune quam aeternitas.] et causa prima est supra aeternitatem quoniam aeternitas est causatum ipsius.	Et je dis que toute éternité est être, tandis que tout être n'est pas éternité. [Donc l'être est plus commun que l'éternité.] Et la cause première est au-dessus de l'éternité, parce que l'éternité est son effet.
25	et intelligentia [apponitur vel] parificatur aeternitati quoniam extenditur cum ea et non alteratur neque destruitur.	Et l'intelligence est [placée auprès de l'éternité ou] faite égale à l'éternité, parce qu'elle a la même extension qu'elle; et elle n'est pas altérable ni destructible.
26	et anima annexa est cum aeternitate inferius quoniam est susceptibilior impressionis quam intelligentia et est supra tempus, quoniam est causa temporis.	Et l'âme est attachée plus bas à l'éternité, parce qu'elle est plus portée à recevoir une empreinte que l'intelligence, et elle est au-dessus du temps, parce qu'elle est cause du temps.

Proposition 3

2 7	omnis anima nobilis tres habet operationes [nam ex operibus eius est] operatio animalis et operatio intellectibilis et operatio divina.	Toute âme noble a trois œuvres; [car dans ses œuvres il y a] l'œuvre animée et l'œuvre de l'intellect et l'œuvre divine.
28	operatio autem divina est quoniam ipsa parat naturam cum virtute quae est in ipsa a causa prima.	Je dis que son œuvre est divine parce qu'elle-même organise la nature avec la puissance qui est en elle du fait de la cause première.
29	eius autem operatio intellectibilis est quoniam ipsa scit res per virtutem intelligentiae quae est in ipsa.	Je dis que son œuvre est de l'intellect parce qu'elle-même connaît les choses par la puissance de l'intelligence qui est en elle.
30	operatio autem eius animalis est quoniam ipsa movet corpus primum et omnia corpora naturalia quoniam ipsa est causa motus corporum et causa operationes naturae.	Je dis que son œuvre est animée parce qu'elle-même meut le corps premier et tous les corps de la nature, parce qu'elle-même est cause du mouvement des corps et cause des œuvres de la nature.
31	et non efficit anima has operationes nisi quoniam ipsa est exemplum superioris	Et l'âme n'accomplit ces œuvres que parce qu'elle-même est une copie de la

	virtutis.	puissance supérieure.
32	quod est quia causa prima creavit esse animae mediante intelligentia, et propter illud facta est anima efficiens operationem divinam.	C'est ainsi parce que la cause première créa l'être de l'âme par l'intermédiaire de l'intelligence, et à cause de cela l'âme est faite accomplissant {telle qu'elle accomplit} une œuvre divine.
33	postquam ergo creavit causa prima esse animae, posuit eam sicut [stramentum] intelligentiae in quod efficiat operationes suas.	Après donc que la cause première créa {eut créé} l'être de l'âme, elle l'a établie comme [litière] de l'intelligence sur laquelle celle-ci enfante ses propres œuvres.
34	propter illud ergo anima intellectibilis efficit operationem intelligentiae [intellectibilem]. [et quia anima suscipit impressionem intelligentiae] facta est inferioris operationis quam ipsa in impressione sua in id quod est sub ipsa.	À cause de cela donc, l'âme qui a l'intellect accomplit une œuvre de l'intelligence [de l'intellect]. [Et parce que l'âme recueille la marque de l'intelligence,] elle est faite d'une œuvre inférieure à elle {à l'intelligence} dans l'empreinte qu'elle met sur ce qui est au-dessous d'elle.
35	quod est quia ipsa non imprimit in res nisi per motum scilicet quia non recipit quod est sub ea operationem eius nisi ipsa moveat ipsum. propter hanc ergo causam fit quod anima movet corpora de proprietate namque animae est ut vivificet corpora quando influit super ea virtutem suam et directe producit ea ad operationem rectam.	C'est ainsi parce qu'elle-même ne met une marque dans les choses que par le mouvement, ainsi ce qui est sous son œuvre ne reçoit rien sinon qu'elle-même le meut. Pour cette raison donc est faite la cause de ce que l'âme meut les corps; c'est en effet de la propriété de l'âme que de vivifier les corps quand elle applique sa puissance sur eux et directement les mène vers une œuvre juste.
36	manifestum est igitur nunc quod anima habet tres operationes quoniam habet virtutes tres scilicet virtutem divinam et virtutem intelligentiae et virtutem eius essentiae secundum quod narravimus et ostendimus.	Par conséquent maintenant il est montré que l'âme a trois œuvres parce qu'elle a trois puissances: évidemment la puissance divine et la puissance de l'intelligence et la puissance de son essence, comme nous l'avons exposé et fait voir.

Proposition 4

37	prima rerum creatarum est esse et non est ante ipsum creatum aliud.	La première des choses créées est l'être et il n'est pas d'autre créé avant lui.
38	quod est quia esse est supra sensum et supra animam et supra intelligentiam et non est post causam primam latius neque	C'est ainsi parce que l'être est au-dessus des sens et au-dessus de l'âme et au-dessus de l'intelligence, et qu'il n'y a rien après la cause première de

	plus causatum [neque prius creatum] ipso.	plus complet ni qui par soi a plus d'effet [ni qui a été auparavant créé].
39	propter illud ergo factum est superius creatis rebus omnibus et vehementius unitum.	À cause de cela donc, il est fait supérieur à toutes les choses créées et plus fortement un.
40	et non est factum ita nisi propter suam propinquitatem esse puro et uni vero in quo non est multitudo aliquo modorum.	Et il n'est fait ainsi qu'à cause de sa proximité avec l'Être pur et l'Un vrai en qui il n'y a aucune sorte de multiplicité.
41	et esse creatum quamvis sit unum tamen multiplicatur scilicet quia ipsum recipit multipliciter.	Et bien que l'être créé soit un, pourtant il est multiplié, c'est évident parce que lui-même reçoit la multiplicité.
42	et ipsum quidem non est factum multa nisi quia ipsum quamvis sit simplex et non sit in creatis simplicius eo tamen est compositum ex finito et infinito.	Et lui-même assurément n'est fait multiple que parce que lui-même, bien qu'il soit simple et que parmi les créés il ne soit pas de plus simple que lui, il est pourtant composé de fini et d'infini.
43	quod est quia omne quod ex eo sequitur causam primam est achili [id est] intelligentia completa et ultima in potentia et reliquis bonitatibus.	C'est pour cela que tout ce qui suit la cause première par lui, est <i>achili</i> [c'est-à-dire] intelligence, achevée et extrême en puissance et autres grâces.
44	et formae intellectibile in ipso sunt latiores et vehementius universales. et quod ex eo est inferius est intelligentia iterum verumtamen est sub illa intelligentia in complemento et virtute et bonitatibus. et non sunt formae intellectibiles in illa ita dilatatae sicut est earum latitudo in illa intelligentia. et esse quidem creatum primum est intelligentia totum verumtamen intelligentia in ipso est diversa per modum quem diximus.	Et en lui les formes de l'intellect sont plus amples et plus fortement universelles. Et ce qui, venant de lui, est plus bas, est encore intelligence, pourtant cette intelligence est inférieure en achèvement et puissance et grâces. Et en elle {l'intelligence inférieure} les formes intelligibles ne sont pas étendues autant qu'elles le sont dans la première intelligence. Et véritablement, l'être premier créé est entièrement intelligence, pourtant l'intelligence en lui est diverse selon la manière que nous avons dite.
45	et quia diversificatur intelligentia fit illic forma intellectibilis diversa. et sicut ex forma una, propterea quod diversificatur in mundo inferiori proveniunt individua infinita in multitudine similiter ex esse creato primo, propterea quod diversificatur apparent formae intellectibiles infinite.	Et parce que l'intelligence est diversifiée, en cela la forme de l'intellect est faite diverse. Et comme d'une forme une, du fait qu'elle est diversifiée des individus infinis en nombre {en} proviennent dans le monde inférieur, de même de l'être premier créé, du fait qu'il est diversifié des formes de l'intellect surgissent à l'infini.
46	verumtamen, quamvis diversificentur non seiunguntur ab invicem sicut est seiunctio individuorum.	Pourtant, quoiqu'elles soient diversifiées, elles ne sont pas séparées les unes des autres, comme est la séparation des individus.

47	quod est quoniam ipsae uniuntur absque corruptione et separantur absque seiunctione quoniam sunt unum habens multitudinem et multitudo in unitate.	C'est ainsi puisque elles-mêmes sont unies sans corruption et sont séparées sans désunion, parce qu'elles sont l'unité qui a la multiplicité et la multiplicité dans l'unité.
48	et intelligentiae primae influunt super intelligentias secundas bonitates quas recipiunt a causa prima et intendunt bonitates in eis, usque quo consequuntur ultimam earum.	Et les intelligences premières répandent sur les intelligences secondes les grâces qu'elles reçoivent de la cause première, et elles étendent les grâces en elles jusqu'à atteindre la dernière.

De nombreux manuscrits latins font commencer ici la proposition V ici, les propositions suivantes sont inchangés au numéro près. L'alinéa 49 devient alors tête de proposition. Nous donnons les deux divisions, la numérotation latine est entre ().

(Proposition 5)

4 9	intelligentiae superiores primae, quae sequuntur causam primam imprimunt formas secundas, stantes, quae non destruuntur ita ut sit necessarium iterare eas vice alia. intelligentiae autem secundae imprimunt formas declines separabiles sicut est anima.	Les intelligences supérieures premières, qui découlent de la cause première, marquent les formes secondes, subsistantes, qui ne sont pas destructibles en sorte qu' {car sinon} il serait nécessaire de les faire à nouveau. Cependant, les intelligences secondes marquent des formes diminuées séparables, comme est l'âme.
50	ipsa namque est ex impressione intelligentiae secundae quae sequitur esse creatum inferius.	En effet, celle-ci provient de la marque de l'intelligence seconde qui est suivie par l'être créé au-dessous.
51	et non multiplicantur animae nisi per modum quo multiplicantur intelligentiae. quod est quia esse animae iterum habet finem sed quod ex eo est inferius est infinitum.	Et les âmes ne sont multipliées que par le mode dont les intelligences sont multipliées. C'est ainsi parce que l'être de l'âme à son tour a une limite, mais ce qui, venant de lui est inférieur, est sans limite.
52	igitur animae quae sequunturalachili [id est] intelligentiam sunt completae, perfectae, paucae declinationis et separationi et animae quae sequuntur esse inferius	Donc les âmes qui accompagnentalachili [c'est-à-dire] l'intelligence, sont achevées, parfaites, peu d'elles {sont} enclines à la chute et à la séparation; et les âmes qui découlent de l'être inférieur sont, dans leur achèvement et leur inclination

	sunt in complemento et declinatione sub animabus superioribus.	à la chute, au-dessous des âmes supérieures.
53	et animae superiores influunt bonitates quas recipiunt ab intelligentia, super animas inferiores	Et les âmes supérieures répandent les grâces qu'elles reçoivent de l'intelligence, sur les âmes inférieures.
54	et omnis anima recipiens ab intelligentia virtutem plus est super impressionem fortior et quod impressum est ab ea est fixum stans et est motus eius motus aequalis continuus. et illa in qua ex ea est virtus intelligentiae minus, est in impressione sub animabus primis et est quod ab ea impressum est debile evanescens, destructibile.	Et toute âme recevant de l'intelligence une plus grande puissance est plus forte dans son action d'insérer, et ce qui est inséré par elle est fixe, subsistant, et son mouvement est un mouvement uniforme, continu. Et celle {l'âme} dans laquelle, venant d'elle {de l'intelligence} il y a une moindre puissance d'intelligence, est au-dessous des âmes premières pour cette insertion, et ce qui est inséré par elle est faible, évanescant et destructible.
55	verumtamen, quamvis sit ita tamen permanet per generationem.	Pourtant, bien qu'il en soit ainsi, l'âme perdure néanmoins par reproduction.
56	iam ergo ostensum est quare factae sunt formae intelligibiles multae et non est esse nisi unum simplex et quare factae sunt multae animae quarum quaedam sunt fortiores alius quibusdam et esse earum est unum simplex, in quo non est diversitas.	Dès lors manifestement, il est montré pourquoi les formes intelligibles sont faites multiples, et qu'il n'y a d'être qu'un, simple, et pourquoi les âmes sont faites multiples, pourquoi certaines sont plus fortes que d'autres, et que leur être est un et simple, en qui il n'y a pas de diversité.

Proposition 5 [6]

5 7	causa prima superior est narratio et non deficiunt linguae a narratione eius nisi propter narrationem esse ipsius [ipsum] quoniam ipsa est supra omnem causam et non narratur nisi per causas secundas quae illuminantur a lumine causae primae.	La cause première est supérieure à la description, et les langues manquent à la décrire, au moins la description de son être, parce qu'elle-même est au-dessus de toute cause; et on ne peut la décrire que par les causes secondes qui sont illuminées par la lumière de la cause première.
58	quod est quoniam causa prima non cessat illuminare causatum suum et ipsa non illuminatur a lumine alio quoniam ipsa est lumen purum supra quod non est lumen.	C'est ainsi puisque la cause première ne cesse d'illuminer son effet et qu'elle-même n'est pas illuminée par une autre lumière, parce qu'elle est la lumière pure au-dessus de

		laquelle il n'y a pas de lumière.
59	ex illo ergo facta est prima sola cuius deficit narratio et non est ita nisi quia supra ipsam non est causa per quam cognoscatur.	De cela vient donc le fait qu'on ne peut pas décrire la première seule; et ce n'est ainsi que parce qu'au-dessus d'elle, il n'y a pas de cause par laquelle elle est connue.
60	et omnis quidem res non cognoscitur et narratur nisi ex ipsa causa sua. cum ergo res est causa tantum et non est causatum non scitur per causam primam neque narratur quoniam est superior narratione, neque consequitur eam loquela.	Et toute chose en vérité, n'est connue et n'est dite qu'à partir de sa propre cause. En conséquence, (si) une chose est seulement une cause et n'est pas un effet, elle n'est pas connue par la cause première ni n'est décrite parce qu'elle est supérieure à la description, et qu'elle n'est pas atteignable par le langage.
61	quod est quia narratio non fit nisi per loquelam et loquela per intelligentiam et intelligentia per cogitationem, et cogitatio per meditationem et meditatio per sensum. causa autem prima est supra res omnes quoniam est causa eis propter illud fit quod ipsa non cadit sub sensu et meditatione et cogitatione et intelligentia et loquela non est ergo narrabilis.	C'est ainsi parce que la description n'est faite que par le langage et le langage par l'intelligence, et l'intelligence par la pensée, et la pensée par la réflexion, et la réflexion par les sens. Pour sa part, la cause première est au-dessus de toutes choses, parce qu'elle en est la cause; à cause de cela il se fait qu'elle ne tombe pas sous le sens et la réflexion et la pensée et l'intelligence et la parole; elle n'est donc pas descriptible.
62	et dico iterum quod res aut est sensibilis et cadit sub sensu aut est meditabilis et cadit sub meditatione aut est fixa stans secundum dispositionem unam et est intellectibilis aut est convertibilis, destructibilis, cadens sub generatione et corruptione et est cadens sub cogitatione. et causa prima est supra res intelligibiles sempiternas et supra res destructibiles quapropter non cadunt super eam sensus neque meditatio neque cogitatio neque intelligentia.	Et je dis encore qu'une chose ou bien est sensible et elle tombe sous les sens, ou bien est pensable et elle tombe sous la pensée, ou bien est fixe subsistante selon une disposition une et elle est de l'intellect, ou bien est changeante, destructible, tombant sous la génération et à la corruption et elle tombe sous la réflexion. Et la cause première est au-dessus des choses intelligibles éternelles et au-dessus des choses destructibles, c'est pourquoi ne tombent sur elle ni les sens, ni l'imagination, ni la raison, ni l'intelligence.
63	et ipsa quidem non significatur nisi ex causa secunda quae est intelligentia et non nominatur per nomen causati sui primi nisi per modum altiore et meliorem quoniam quod est causati est causae iterum verumtamen per modum sublimiorem et meliorem et nobiliorem	Et enfin elle-même {la cause première} n'est révélée qu'à partir de la cause seconde qui est l'intelligence et elle n'est nommée par le nom de son premier effet que d'une manière plus élevée et plus parfaite, parce que ce qui appartient à l'effet appartient également à la cause,

sicut ostendimus.	donc d'une manière plus élevée et plus parfaite et plus noble, comme nous l'avons fait voir.
-------------------	--

Proposition 6 [7]

64	intelligentia est substantia quae non dividitur.	L'intelligence est une substance qui n'est pas divisée.
65	quod est quia si non est cum magnitudine neque corpus neque movetur tunc procul dubio non dividitur.	C'est ainsi parce que si elle n'a ni dimension ni corps ni n'est mue, alors sans aucun doute, elle n'est pas divisée.
66	et iterum omne divisibile non dividitur nisi aut in multitudinem aut in magnitudinem aut in motum suum.	Et encore, tout divisible ne peut être divisé qu'en multiplicité ou en dimension ou dans son mouvement.
67	cum ergo res est secundum hanc dispositionem est sub tempore quoniam non recipit divisionem nisi in tempore. et intelligentia quidem non est in tempore immo est cum aeternitate quapropter facta est altior et superior omni corpore et omni multitudine. quod si inveniatur in ea multitudo non invenitur nisi existens quasi sita res una. cum ergo intelligentia sit secundum hunc modum, penitus divisionem non recipit.	En conséquence, une chose {qui} relève de cet ordre, est au-dessous du temps parce qu'elle ne subit la division que dans le temps. Et il est certain que l'intelligence n'est pas dans le temps, que dis-je, elle est avec l'éternité; c'est pourquoi elle est faite plus haute et plus élevée que tout corps et toute multiplicité. Et si une multiplicité est trouvée en elle, elle n'y est que comme une chose existant de façon une. En conséquence l'intelligence est selon ce mode, au plus profond d'elle elle n'est pas soumise à la division.
68	et significatio quidem illius est reductio super essentiam suam scilicet quia non extenditur cum re extensa ita ut sit una suarum extremitatum secundum ab alia.	Et assurément, la preuve de cela est son retour sur son essence, il est évident qu'elle n'est pas étendue avec la chose étendue car alors une de ses extrémités serait séparée de l'autre.
69	quod est quia quando vult scientiam re corporalis <...> non extenditur cum ea sed ipsa stat fixa secundum suam dispositionem quoniam est forma a qua non pertransit aliquid. et corpora quidem non sunt ita.	C'est ainsi parce que quand elle veut la connaissance de la chose corporelle <...> elle n'est pas étendue avec elle, mais elle-même reste fixe selon sa disposition, parce qu'elle est la forme d'où rien ne s'écoule. Et assurément, les corps ne sont pas ainsi.

70	<p>et significatio <...> quod intelligentia non est corpus neque dividitur eius substantia et operatio eius est quod utraeque sunt res una. et intelligentia quidem est multa propter bonitates quae adveniunt ei a causa prima.</p> <p>et ipsa quamvis multiplicetur per hunc modum tamen quia appropinquat uni fit unum et non dividitur. et intelligentia quidem non recipit divisionem quoniam est primum creatum quod creatum est a causa prima et unitas est dignior ea quam divisio.</p>	<p>Et la preuve <...> que l'intelligence n'est pas un corps et que ni sa substance ni son œuvre ne sont divisées, c'est que l'une et l'autre sont chose une. Et assurément l'intelligence est multiple à cause des grâces qui lui viennent de la cause première. Et bien qu'elle-même soit multipliée par ce mode, elle approche pourtant de l'Un, elle est faite une et n'est pas divisée. Et assurément l'intelligence ne subit pas la division, parce qu'elle est le premier créé qui est créé par la cause première, et que l'unité est plus digne d'elle que la division.</p>
71	<p>iam ergo verificatum est quod intelligentia substantia est quae non est cum magnitudine neque corpus neque movetur per aliquem modorum motus corporei quapropter facta est supra tempus et cum aeternitate sicut ostendimus.</p>	<p>Dès lors manifestement, il est avéré que l'intelligence est une substance qui n'a pas de dimension, ni corps, ni n'est mue par un des modes du mouvement corporel c'est pourquoi elle est faite au-dessus du temps et avec l'éternité, comme nous l'avons fait voir.</p>

Proposition 7 [8]

72	<p>omnis intelligentia scit quod est supra se et quod est sub se</p> <p>verumtamen scit quod est sub se quoniam est causa ei</p> <p>et scit quod est supra se quoniam acquirit bonitates ab eo.</p>	<p>Toute intelligence connaît ce qui est au-dessus d'elle et ce qui est en dessous d'elle</p> <p>donc elle connaît ce qui est au-dessous d'elle parce qu'elle en est la cause, et elle connaît ce qui est au-dessus d'elle parce qu'elle en acquiert des grâces.</p>
73	<p>et intelligentia quidem est substantia intellectibilis ergo secundum modum suae substantiae scit res quas acquirit de super et res quibus est causa.</p>	<p>Et assurément, l'intelligence est une substance de l'intellect; donc, selon le mode de sa substance, elle connaît les choses qu'elle reçoit d'en haut et les choses dont elle est cause.</p>
74	<p>ergo ipsa discernit quod est supra eam et quod est sub ea et scit quod illud quod est supra se est causa ei</p>	<p>Donc elle discerne ce qui est au-dessus d'elle et ce qui est au-dessous d'elle, et elle sait que ce qui est au-dessus est sa cause</p>

	<p>et quod est sub ea est causatum ab ea et cognoscit causam suam et causatum suum per modum qui est causa eius scilicet per modum suae substantiae.</p>	<p>et que ce qui est au-dessous est son effet et elle connaît sa cause et son effet par le mode qui est sa cause, évidemment par le mode de sa substance.</p>
75	<p>et similiter omnis sciens non scit rem melioiorem et rem inferiorem et deterioiorem nisi secundum modum suae substantiae et suae essae non secundum modum secundum quem res sunt.</p>	<p>Et de même, tout connaissant ne connaît une chose plus parfaite et une chose inférieure et moins bonne que selon le mode de sa substance et de son être, { et } non selon le mode selon lequel ces choses sont.</p>
76	<p>et si hoc ita est tunc procul dubio bonitates quae descendunt super intelligentiam a causa prima sunt in ea intellectibiles et similiter res corporae sensibiles sunt in intelligentia intellectibiles.</p>	<p>Et s'il en est ainsi, alors sans aucun doute les grâces qui descendent de la cause première sur l'intelligence sont intelligibles en elle et, de même, les choses corporelles sensibles sont intelligibles dans l'intelligence.</p>
77	<p>quod est quoniam res quae sunt in intelligentia non sunt impressiones ipsae immo sunt causae impressionum. et significatio illius est quod intelligentia ipsa est causa rerum quae sunt sub ea per hoc quod est intelligentia. si ergo intelligentia est causa rerum per hoc quod est intelligentia tunc procul dubio causae rerum in intelligentia sunt intellectibiles etiam.</p>	<p>C'est ainsi puisque les choses qui sont dans l'intelligence ne sont pas les marques elles- mêmes, au contraire elles sont les causes des marques. Et la preuve de cela est que l'intelligence elle-même est cause des choses qui sont sous elle, en ce qu'elle est l'intelligence. Si donc l'intelligence est cause des choses en ce qu'elle est l'intelligence, alors sans aucun doute, dans l'intelligence les causes des choses sont aussi de l'intellect.</p>
78	<p>iam ergo manifestum est quod res supra intelligentiam et sub ea sunt per virtutem intellectibilem et similiter res corporae cum intelligentia sunt intellectibiles et res intellectibiles in intelligentia sunt intellectibiles quoniam ipsa est causa causae earum et quoniam ipsa non apprehendit res nisi per modum suae substantiae et ipsa quia est intelligentia apprehendit res apprehensione intellectibili sive intellectibiles sint res sive corporae.</p>	<p>Dès lors manifestement, il est montré que les choses au-dessus de l'intelligence et au- dessous d'elle, sont par la puissance de l'intellect; et de même les choses corporelles avec l'intelligence sont intelligibles et les choses intelligibles dans l'intelligence sont intelligibles, parce qu'elle-même est cause de leurs causes ; et parce qu'elle-même ne comprend les choses que selon le mode de sa substance et elle-même, parce qu'elle est intelligence, comprend les choses par une compréhension de l'intellect, que ces choses soient de l'intellect ou corporelles.</p>

Proposition 8 (9)

79	<p>omnis intelligentiae fixio et essentialitas est per bonitatem puram quae est causa prima.</p>	<p>L'immobilité et l'essence de toute intelligence viennent du bien pur qui est la cause première.</p>
80	<p>et virtus [quidem] intelligentiae est vehementioris unitatis quam res secundae quae sunt post eam, quoniam ipsae non accipiunt cognitionem eius. et non est facta ita nisi quia causa est ei quod est sub ea.</p>	<p>Et [assurément] la puissance de l'intelligence a une unité plus forte que les choses secondes qui sont après elle, parce qu'elles- mêmes ne reçoivent pas la connaissance qu'elle a. Et il n'en est ainsi que parce qu'elle est cause de ce qui est sous elle.</p>
81	<p>et significatio eius est illud cuius nos rememoramur intelligentia est regens omnes res quae sunt sub ea per virtutem divinam quae est in ea et per eam retinet res quoniam per eam est causa rerum et ipsa retinet omnes res quae sunt sub ea et comprehendit eas.</p>	<p>Et la preuve de ceci est que nous nous rappelons: l'intelligence est régente de toutes choses qui sont sous elle par la puissance divine qui est en elle et par cette puissance elle maintient ces choses, parce qu'elle est cause des choses par elle; et elle-même maintient toutes les choses qui sont sous elle et elle les enveloppe.</p>
82	<p>quod est quoniam omne quod est primum rebus et causa eis, est retinens illas res et regens eas et non evadit ab eo ex ipsis aliquid propter virtutem suam altam. ergo intelligentia est princeps rerum quae sunt sub ea et retinens eas et regens eas sicut natura regit res quae sunt sub ea per virtutem intelligentiae. et similiter intelligentia regit naturam per virtutem divinam.</p>	<p>C'est ainsi puisque tout ce qui est premier pour les choses et cause d'elles, est ce qui les maintient et les régit, et rien qui est d'elles ne lui échappe, à cause de sa puissance élevée. Donc l'intelligence est au commencement des choses qui sont sous elle, et c'est elle qui les maintient et les régit, comme la nature régit les choses qui sont sous elle par la puissance de l'intelligence. Et de même, l'intelligence régit la nature par la puissance divine.</p>
83	<p>et intelligentia quidem non facta est retinens res quae sunt post eam et regens eas et suspendens virtutem suam super eas nisi quoniam ipsae non sunt virtutes substantialis ei [immo] ipsa est virtus virtutum substantialium quoniam est causa eis.</p>	<p>Et assurément l'intelligence n'est ce qui maintient les choses qui sont après elle et ce qui les régit et ce qui tient sa puissance au-dessus d'elles que parce qu'elles-mêmes ne sont pas une puissance indépendante d'elle, [bien plutôt] c'est elle qui est la puissance des puissances substantielles, parce qu'elle est leur cause.</p>
84	<p>et intelligentia quidem comprehendit generata et naturam et horizontem naturae scilicet animam nam ipsa est supra naturam.</p>	<p>Et assurément, l'intelligence enveloppe les engendrés et la nature et l'horizon de la nature, évidemment l'âme car elle-même est au-dessus de la nature.</p>
85	<p>quod est quia natura continet generationem et anima continet naturam</p>	<p>C'est ainsi parce que la nature contient la génération</p>

	et intelligentia continet animam.	et l'âme contient la nature et l'intelligence contient l'âme.
86	ergo intelligentia continet omnes res et non est facta intelligentia ita nisi propter causam primam quae supereminet omnibus rebus quoniam est causa intelligentiae et animae et naturae et reliquis rebus.	Donc l'intelligence contient toutes les choses; et l'intelligence n'est ainsi qu'à cause de la cause première qui s'élève au-dessus de toutes choses, parce qu'elle est cause de l'intelligence et de l'âme et de la nature et des autres choses.
87	et causa quidem prima non est intelligentia neque anima neque natura immo est supra intelligentiam et animam et naturam quoniam est creans omnes res. verumtamen est creans intelligentiam absque medio et creans animam et naturam et reliquas res mediante intelligentia.	Et assurément la cause première n'est pas l'intelligence ni l'âme ni la nature, au contraire elle est au-dessus de l'intelligence et de l'âme et de la nature, puisqu'elle est créatrice de toutes choses. Pourtant, elle est créatrice de l'intelligence sans intermédiaire et {elle est} créatrice de l'âme et de la nature et des autres choses par l'intermédiaire de l'intelligence.
88	et scientia quidem divina non est sicut scientia intellectibilis neque sicut scientia anima immo est supra scientiam intelligentiae et scientiam animae quoniam est creans scientias.	Et assurément, la connaissance divine n'est pas comme la connaissance de l'intellect ni comme la connaissance de l'âme; au contraire elle est au-dessus de la connaissance de l'intelligence et de la connaissance de l'âme, puisqu'elle est créatrice des connaissances.
89	et quidem virtus divina est supra omnem virtutem intellectibilem et animalem et naturalem quoniam est causa omni virtuti.	Et assurément la puissance divine est au- dessus de toute puissance de l'intellect et de l'animé et de la nature, puisqu'elle est cause de toute puissance.
90	et intelligentia est habens yliathim quoniam est esse et forma et similiter anima est habens yliathim. et natura est habens yliathim et causae quidem primae non est yliathim quoniam ipsa est esse tantum.	Et l'intelligence possède l'yliathim {la forme} puisqu'elle est être et forme et de même l'âme possède l'yliatim. Et la nature détient l'yliathim. Et assurément la cause première n'est pas yliathim puisqu'elle est seulement être.
91	quod si dixerit aliquis necesse est ut sit yliathim dicemus yliathim suum est infinitum et individuum suum est bonitas pura influens super intelligentiam omnes bonitates et super reliquas res mediante intelligentia.	Et si quelqu'un a dit qu'il est nécessaire qu'elle soit yliathim, nous disons que son yliathim est l'infini et son individu est le bien pur répandant toutes ses grâces sur l'intelligence et sur les autres choses par l'intermédiaire de l'intelligence.

Proposition 9 (10)

92	<p>omnis intelligentia plena est formis verumtamen ex intelligentibus sunt quae continent formas minus universales et ex eis sunt quae continent formas plus universales.</p>	<p>Toute intelligence est pleine de formes; pourtant, parmi les intelligences il y en a qui contiennent des formes moins universelles et parmi elles il y en a qui contiennent des formes plus universelles.</p>
93	<p>quod est quoniam formae quae sunt in intelligentiis secundis inferioribus per modum particularem sunt in intelligentiis primis per modum universalem et formae quae sunt in intelligentiis primis per modum universalem sunt in intelligentiis secundis per modum particularem.</p>	<p>C'est ainsi puisque les formes qui sont dans les intelligences secondes inférieures par un mode particulier, sont dans les intelligences premières par le mode universel; et les formes qui sont dans les intelligences premières par un mode universel sont dans les intelligences secondes par un mode particulier.</p>
94	<p>et in primis intelligentiis est virtus magna quoniam sunt vehementioris unitatis quam intelligentiae secundae inferiores et in intelligentiis secundis inferioribus sunt virtutes debiles quoniam sunt minoris unitatis et plures multiplicitatis.</p>	<p>Et il y a une grande puissance dans les intelligences premières, puisque elles sont plus fortement unies que les intelligences secondes inférieures; et il y a des puissances faibles dans les intelligences secondes inférieures puisque elles sont moins unies et plus multipliées.</p>
95	<p>quod est quia intelligentiae propincae uni puro vero sunt minoris quantitatis et majoris virtutis et intelligentiae quae sunt longinquiores ab uno puro vero sunt plures quantitatis et debilioris virtutis.</p>	<p>C'est ainsi puisque les intelligences proches de l'Un pur vrai sont moindres en quantité et plus grandes en puissance, et les intelligences qui sont plus éloignées de l'Un pur et vrai sont en plus grand nombre et moindres en puissance.</p>
96	<p>et quia intelligentiae propincae uni puro vero sunt minoris quantitatis accidit inde ut formae quae procedunt ex intelligentiis primis procedant processione universali unita.</p>	<p>Et parce que les intelligences proches de l'Un pur vrai sont moindres en quantité, de là vient que les formes qui procèdent des intelligences premières, procèdent par procession une universelle.</p>
97	<p>et nos quidem abbreviamus et dicimus quod formae quae adveniunt ex intelligentiis primis secundis sunt debilioris processionis et vehementioris separationis.</p>	<p>Et assurément, nous abrégeons et disons que les formes qui arrivent des intelligences premières aux secondes {le} sont par une procession plus faible et une séparation plus forte.</p>
98	<p>quapropter fit quod intelligentiae secundae proiciunt visus suos super universalem formam quae est in intelligentiis universalibus et dividunt eam et separant eam</p>	<p>C'est pourquoi il résulte que les intelligences secondes jettent leurs regards sur la forme universelle qui est dans les intelligences universelles, et la divisent et la séparent,</p>

	<p>quoniam ipsae non possunt recipere illas formas secundum veritatem et certitudinem earum nisi per modum secundum quem possunt recipere eas [scilicet per separationem et divisionem].</p>	<p>puisque elles-mêmes ne peuvent recevoir ces formes selon leur vérité et leur certitude que par le mode par lequel elles peuvent les recevoir, [évidemment par séparation et division.]</p>
99	<p>[et similiter aliqua ex rebus non recipit quod est supra eam nisi per modum secundum quem potest recipere ipsum] non per modum secundum quem est res recepta.</p>	<p>[Et de même, quelque'une de ces choses ne reçoit ce qui est au-dessus d'elle que par le mode selon lequel elle peut le recevoir,] non pas par le mode selon lequel est la chose reçue.</p>

Proposition 10 (11)

100	<p>omnis intelligentia intelligit res sempiternas quae non destruuntur neque cadunt sub tempore.</p>	<p>Toute intelligence comprend les choses éternelles qui ne sont pas détruites ni ne tombent sous le temps.</p>
101	<p>quod est quoniam si intelligentia est semper quae non movetur tunc ipsa est causa rebus sempiternis quae non destruuntur nec permutantur neque cadunt sub generatione et corruptione. et intelligentia quidem non est ita nisi quia intelligit rem per esse suum et esse suum est sempiternum quod non corrumpitur.</p>	<p>C'est ainsi puisque si l'intelligence est éternellement ce qui n'est pas mû, alors elle-même est cause pour les choses éternelles qui ne sont pas détruites ni ne sont modifiées ni ne tombent dans la génération et la corruption. Et assurément l'intelligence n'est ainsi que parce qu'elle comprend la chose par son être, et son être est éternel, lui qui n'est pas corruptible.</p>
102	<p>cum ergo hoc sit ita dicimus quod res destructibiles <...> sunt ex corporeitate scilicet ex causa corporea temporali non ex causa intellectibili aeterna.</p>	<p>En conséquence ceci étant ainsi, nous disons que les choses destructibles <...> viennent de la corporéité, évidemment d'une cause corporelle temporelle, non d'une cause éternelle de l'intellect.</p>

Proposition 11 (12)

103	<p>primorum omnium quaedam sunt in quibusdam per modum quo licet ut sit unum eorum in alio.</p>	<p>Certains de tous les premiers sont dans d'autres par un mode qui permet à l'un d'être en un autre.</p>
-----	--	--

104	quod est quia in esse sunt vita et intelligentia et in vita sunt esse et intelligentia et in intelligentia sunt esse et vita.	C'est ainsi parce que dans l'être sont la vie et l'intelligence, et dans la vie sont l'être et l'intelligence, et dans l'intelligence sont l'être et la vie.
105	verumtamen esse et vita in intelligentia sunt duae al achili idest intelligentiae et esse et intelligentia in vita sunt duae vitae et intelligentia et vita in esse sunt duo esse.	Pourtant, l'être et la vie dans l'intelligence sont deux al achili c'est-à-dire des intelligences, et être et intelligence sont deux vies dans la vie, et l'intelligence et la vie sont deux êtres dans l'être.
106	et illud [quidem] non est ita nisi quia unumquodque primorum aut est causa aut causatum. causatum ergo in causa est per modum causae et causa in causato per modum causati.	Et [assurément] ce n'est ainsi que parce que chacun des premiers ou est cause ou {est} effet. Donc l'effet est dans la cause par le mode de la cause, et la cause est dans l'effet par le mode de l'effet.
107	et nos [quidem] abbreviamus et dicimus quod res agens, vel quae est in ea per modum causae non est in ea nisi per modum qui est causa eius, sicut sensus in anima per modum animale et anima in intelligentia per modum intellectibilem et intelligentia in esse per modum essentielle et esse primum in intelligentia per modum intellectibilem et intelligentia in anima per modum animale et anima in sensu per modum sensibilem.	Et [assurément] nous abrégeons et disons qu'une chose agissant, ou qui est en elle par le mode de la cause, n'est en elle que par le mode qui est sa cause, comme les sens dans l'âme par le mode animé et l'âme dans l'intelligence par le mode de l'intelligence et l'intelligence dans l'être par le mode de l'essence, et l'être premier dans l'intelligence par le mode de l'intellect, et l'intelligence dans l'âme par le mode animé, et l'âme dans les sens par le mode sensible.
108	et redeamus et dicamus quod sensus in anima et intelligentia in causa prima sunt per modos suos secundum quod ostendimus.	Et nous reprenons et disons que les sens dans l'âme et l'intelligence dans la cause première sont par leurs modes, comme nous l'avons fait voir.

Proposition 12 (13)

109	omnis intelligentia intelligit essentiam suam.	Toute intelligence comprend son essence.
110	quod est quia intelligens et intellectum sunt simul cum ergo est intelligentia intelligens et intellectum tunc procul dubio videt essentiam suam.	C'est ainsi parce que le comprenant et le compris sont ensemble, en conséquence l'intelligence est le comprenant et le compris, alors sans aucun doute elle voit son essence.

111	et quando videt essentiam suam scit quod intelligit per intelligentiam essentiam suam.	Et, lorsqu'elle voit son essence, elle sait qu'elle comprend son essence par l'intelligence.
112	et quando scit essentiam suam scit reliquas res quae sunt sub ea quoniam sunt ex ea.	Et lorsqu'elle connaît son essence, elle connaît les autres choses qui sont sous elle, parce qu'elles viennent d'elle.
113	verumtamen in ea sunt per modum intellectibilem. ergo intelligentia et res intellectae sunt unum.	Donc elles sont en elle selon le mode de l'intellect. Donc l'intelligence et les choses connues sont un.
114	quod est quia si res intellectae et intelligentia sunt unum et intelligentia scit esse suum tunc procul dubio quando scit essentiam suam, scit reliquas res et quando scit reliquas res, scit essentiam suam et quando scit res tunc ipsa non scit eas nisi quia sunt intellectae. ergo intelligentia scit essentiam suam et scit res intellectas simul sicut ostendimus.	C'est ainsi parce que, si les choses comprises et l'intelligence sont un, et {si} l'intelligence connaît son être, alors, sans aucun doute, lorsqu'elle connaît son essence, elle connaît les autres choses, et lorsqu'elle connaît les autres choses, elle connaît son essence, et lorsqu'elle connaît les choses, alors elle-même ne les connaît que parce qu'elles sont de l'intellect. Donc l'intelligence connaît son essence et elle connaît les choses pensées ensemble, comme nous l'avons fait voir.

Proposition 13 (14)

115	in omni anima res sensibiles sunt per hoc quod est exemplum eis, et res intellectibiles in ea sunt quia scit eas.	Les choses sensibles sont dans toute âme par le fait qu'elle en est le modèle, et les choses de l'intellect sont en elle parce qu'elle les connaît.
116	et non facta est ita nisi quia ipsa expansa est inter res intellectibiles quae non moventur et inter res sensibiles quae moventur.	Et ce n'est fait ainsi que parce qu'elle-même est déployée parmi les choses de l'intellect, qui ne sont pas mues, et parmi les choses sensibles qui sont mues.
117	et quia anima sic est fit quod imprimit res corporeas quapropter facta est causa corporum et facta est causata ex intelligentia quae est ante eam.	Et parce que l'âme est ainsi, il se fait qu'elle marque les choses corporelles, c'est pourquoi elle est cause des corps et elle est causée par l'intelligence qui est avant elle.
118	res igitur quae imprimuntur ex anima sunt in anima per intentionem exempli scilicet quia res sensibiles exemplificantur secundum exemplum animae	Par conséquent les choses qui sont marquées par l'âme sont dans l'âme par la tension {force} du modèle,

	et res quae cadunt supra animam sunt in anima per modum acquisitum.	évidemment parce que les choses sensibles sont copiées d'après le modèle de l'âme ; et les choses qui tombent au-dessus de l'âme sont dans l'âme par le mode de l'acquisition.
119	cum ergo hoc sit ita redeamus et dicamus quod res sensibles omnes in anima sunt per modum causae praeter [propter] quod anima est causalis exemplaris.	En conséquence ceci étant ainsi, nous reprenons et disons que toutes les choses sensibles sont dans l'âme par le mode de la cause, {et} de plus [à cause] que l'âme est cause de leur modèle.
120	et intelligo per animam virtutem agentem res sensibles.	Et je comprends par âme la puissance agissante des choses sensibles.
121	verumtamen virtus efficiens in anima non est materialis et virtus corporea in anima est spiritualis et virtus imprimens in rebus habentibus dimensiones est sine dimensione.	Pourtant la puissance efficiente dans l'âme n'est pas matérielle, et la puissance corporelle dans l'âme est spirituelle, et la puissance qui s'imprime dans les choses ayant des dimensions est sans dimension.
122	res autem intellectibiles in anima sunt per modum accidentalem scilicet quia res intellectibiles quae non dividuntur sunt in anima per modum indivisibilem. ergo res intellectibiles unitae sunt in anima per modum qui multiplicatur et res intellectibiles quae non moventur sunt in anima per modum motus.	Cependant les choses de l'intellect sont dans l'âme par le mode de l'accident, évidemment parce que les choses de l'intellect qui ne sont pas divisées sont dans l'âme par le mode de la division. Donc, les choses de l'intellect unes, sont dans l'âme par le mode qui est la multiplicité; et les choses de l'intellect qui ne sont pas mues, sont dans l'âme par le mode du mouvement.
123	iam ergo ostensum est quod <...> res intellectibiles et sensibiles sunt in anima verumtamen res sensibiles corporeae motae sunt in anima per modum animale spirituale unitum et quod res intellectibiles unitae quiescentes sunt in anima per modum qui multiplicatur [secundum] motum <...>.	Dès lors manifestement, il est montré que <...> les choses de l'intellect et sensibles sont dans l'âme, donc les choses sensibles, corporelles, mues sont dans l'âme par le mode animé, spirituel, un, et que les choses de l'intellect, unes, en repos, sont dans l'âme par le mode qui est la multiplicité, [selon] le mouvement <...>.

Proposition 14 (15)

124	omnis sciens qui scit essentiam suam est rediens ad essentiam suam per actionem reditione completa.	Tout connaissant qui connaît son essence retourne vers son essence par un retour complet.
125	quod est quia scientia non est nisi actio intellectibilis. cum ergo scit sciens suam essentiam	C'est ainsi parce que la connaissance n'est que l'action de l'intellect. En conséquence le connaissant connaît son

	tunc redit per operationem suam intellectibilem ad essentiam suam.	essence, alors il retourne à son essence par son œuvre de l'intellect.
126	et hoc non est ita nisi quoniam sciens et scitum sunt res una quoniam scientia scientis essentiam suam est ex eo et ad eum est ex eo quia est sciens, et ad eum quia est scitum.	Et cela n'est ainsi que parce que le connaissant et le connu sont chose une, parce que la connaissance du connaissant est son essence {qui} vient de lui et va vers lui vient de lui parce qu'il est le connaissant et va vers lui parce qu'il est le connu.
127	quod est quia propterea quod scientia est scientia scientis et sciens scit essentiam suam est eius operatio rediens ad essentiam suam ergo substantia eius est rediens ad essentiam ipsius iterum.	C'est ainsi parce qu'en conséquence de ce que la connaissance est la connaissance du connaissant, et {que} le connaissant connaît son essence, son œuvre est de retourner vers son essence, donc sa substance revient à nouveau constamment à son essence.
128	et non significo per reditionem substantiae ad essentiam suam nisi quia est stans fixa per se non indigens in sui fixatione et sui essentia re alia rigente ipsam quoniam est substantia simplex sufficiens per seipsam.	Et par le retour de la substance à son essence, je ne prouve {pas autre chose} qu'elle est elle-même subsistante, fixe par elle-même, n'ayant pas besoin dans sa fixité et son essence d'autres choses pour s'affermir, parce qu'elle est une substance simple, suffisante par elle-même.

Proposition 15 (16)

129	omnes virtutes quibus non est finis pendentes sunt per infinitum primum quod est virtus virtutum non quia ipsa sit acquisita fixa, stans in rebus entibus immo est virtus rebus entibus habentibus fixationem.	Toutes les puissances auxquelles il n'y a pas de limite, sont celles qui dépendent d'un infini premier qui est la puissance des puissances, non parce qu'elle-même serait acquise, fixe, subsistante dans des choses existantes, au contraire parce qu'elle est puissance pour les choses existantes qui ont la fixité.
130	quod si aliquis dicat quod ens primum creatum scilicet intelligentia, est virtus etiam cui non est finis dicemus quod non est ens creatum virtus immo est ei virtus quaedam.	Et si quelqu'un dit que l'être premier créé, à savoir l'intelligence, est aussi une puissance en laquelle il n'y a pas de limite, nous disons que l'être créé n'est pas puissance, mais a quelque puissance.
131	et virtus quidem eius non est facta infinita	Et assurément, sa puissance n'est faite infinie

	<p>nisi inferius non superius quoniam ipsa non est virtus pura quae non est virtus, nisi quia est virtus et est res quae non finitur inferius neque superius. ens autem primum creatum scilicet intelligentia habet finem et virtuti eius est finis secundum quem remanet causa eius.</p>	<p>qu'inférieure, non supérieure ; parce qu'elle n'est pas la puissance pure qui n'est puissance que parce qu'elle est puissance, et qui est une réalité qui n'est finie ni pour son inférieur ni pour son supérieur. Et l'être premier créé, évidemment l'intelligence, a sa limite et à sa puissance il y a une limite dans la mesure où sa cause perdure.</p>
132	<p>ens autem primum creans est infinitum primum purum.</p>	<p>Or l'être premier créateur est infini premier pur.</p>
133	<p>quod est quia si entibus fortibus non est finis propter suam acquisitionem ab infinito primo puro propter quod sunt entia infinita et si ens primum ipsum est quod ponit res quibus non est finis tunc ipsum procul dubio est supra infinitum.</p>	<p>C'est ainsi parce que, s'il n'y a pas de limite aux êtres forts à cause de son acquisition à partir de l'infini premier pur, à cause de quoi ils sont des êtres infinis, et que si l'être premier lui-même est ce qui établit les choses qui n'ont pas de limite, alors sans aucun doute il est au-dessus de l'infini.</p>
134	<p>ens autem creatum primum scilicet intelligentia non est non finitum immo dicitur quod est infinitum neque dicitur quod est ipsummet quod est non finitum.</p>	<p>Cependant l'être créé premier, évidemment l'intelligence, n'est pas sans limite: au contraire on dit qu'il est infini, et on ne dit pas qu'il est en lui-même ce qui est sans limite.</p>
135	<p>ens ergo primum est mensura entium primorum intellectibilium et entium secundorum sensibilium scilicet quia ipsum est quod creavit entia et mensuravit ea mensura convenienti omni enti.</p>	<p>Donc, l'être premier est la mesure des êtres premiers intelligibles et des êtres seconds sensibles, évidemment parce que lui-même est celui qui créa les êtres, et les mesura avec la mesure convenant à tout être.</p>
136	<p>redeamus ergo et dicamus quod ens primum creans est supra infinitum sed ens secundum creatum est infinitum et quod est inter ens primum creans et ens secundum creatum est non finitum.</p>	<p>Donc, nous reprenons et disons que l'être premier créateur est au-dessus de l'infini, mais que l'être second créé est infini; et ce qui se trouve entre l'être premier créateur et l'être second créé est sans limite.</p>
137	<p>et reliquae bonitates simplices sicut vita et lumen et quae sunt eis similia sunt causae rerum omnium habentium bonitates scilicet quod infinitum est a causa prima et causatum primum est causa omnis vitae et similiter reliquae bonitates descendentes a causa prima super causatum primum in primis et est intelligentia deinde descendunt super reliqua causata</p>	<p>Et toutes les autres grâces simples, comme la vie et la lumière et celles qui leurs sont semblables, sont les causes de toutes les choses qui ont des grâces ; évidemment parce que l'infini provient de la cause première et {est} le premier causé pour toutes les vies et de même pour les autres grâces descendant de la cause première d'abord sur le premier effet,</p>

	intellectibilia et corporea mediante intelligentia.	et il est l'intelligence, ensuite elles descendent sur tous les autres effets de l'intellect et corporels, par l'intermédiaire de l'intelligence.
--	--	--

Proposition 16 (17)

138	omnis virtus unita plus est infinita quam virtus multiplicata.	Toute puissance une est plus infinie qu'une puissance multiple.
139	quod est quia infinitum primum quod est intelligentia est propinquum uni puro vero. Propter illud ergo factum est quod in omni virtute propinqua Uni vero est infinitas plus quam in virtute longinqua ab eo.	C'est ainsi parce que l'infini premier qui est l'intelligence, est proche de l'Un, pur vrai. Donc, à cause de cela il se fait que, dans toute puissance proche de l'Un vrai, il y a plus d'infinité que dans une puissance éloignée de lui.
140	quod est quia virtus quando incipit multiplicari tunc destruitur unitas eius et quando destruitur eius unitas destruitur eius infinitas. et non destruitur infinitas eius nisi quia dividitur.	C'est ainsi parce qu'une puissance, lorsqu'elle commence à se multiplier, alors son unité est détruite, et, lorsque son unité est détruite, alors son infinité est détruite. Et son infinité n'est détruite que parce qu'elle se divise.
141	et illius quidem significatio est virtus divisa et quod ipsa quanto magis aggregatur et unitur magnificatur et vehementior fit et efficit operationes mirabiles et quanto magis partitur et dividitur minoratur et debilitatur et efficit operationes viles.	Et assurément, la preuve est la puissance divisée, et le fait que plus elle-même est assemblée et unie, plus elle est grande et forte et plus elle fait et accomplit des œuvres admirables; et plus elle se partage et se divise, [plus] elle est diminuée et affaiblie et accomplit des œuvres basses.
142	iam igitur manifestum est et planum quod virtus quanto plus approximat uni puro vero fit vehementior eius unitas et quanto vehementior fit unitas est infinitas in ea magis apprensus et manifestior et sunt operationes eius operationes magnae mirabiles et nobiles.	Par conséquent, dès maintenant, il est montré et évident qu'une puissance, plus elle est proche de l'Un pur vrai, plus son unité est forte, et plus forte est faite son unité, plus visible et plus manifeste est l'infinité en elle et ses œuvres sont des œuvres grandes, admirables et nobles.

Proposition 17 (18)

143	res omnes habent entia propter ens primum et res vivae omnes sunt motae per essentiam suam propter vitam	Toutes choses ont l'être à cause de l'être premier, et toutes les choses vivantes sont mues par son essence à cause de la
-----	---	--

	primam, et res intellectibiles omnes habent scientiam propter intelligentiam primam.	vie première, et toutes les choses de l'intellect ont la connaissance à cause de l'intelligence première.
144	quod est quia si omnis causa dat causato suo aliquid tunc procul dubio ens primum dat causatis omnibus ens.	C'est ainsi parce que, si toute cause donne quelque chose à son effet, alors sans aucun doute, l'être premier donne l'être à tous les effets.
145	et similiter vita dat causatis suis motum quia vita est processio procedens ex ente primo quieto sempiterno et primus motus.	Et de même, la vie donne le mouvement à ses effets, parce que la vie est une procession procédant de l'être premier en repos, éternel, et {qu'elle est} le premier mouvement.
146	et similiter intelligentia dat causatis suis scientiam.	Et de même l'intelligence donne la connaissance à ses effets.
147	quod est quia omnis scientia vera non est nisi intelligentia et intelligentia est primum sciens quod est et est influens scientiam super reliqua scientia.	C'est ainsi parce que toute connaissance vraie n'est qu'intelligence et l'intelligence est le premier connaissant qui soit, et elle est ce qui répand constamment la connaissance sur les autres connaissants.
148	redeamus autem et dicamus quod ens primum est quietum et est causa causarum et si ipsum dat omnibus rebus ens tunc ipsum dat eis per modum creationis. vita autem prima dat eis quae sunt sub ea vitam non per modum creationis immo per modum formae. et similiter intelligentia non dat eis quae sunt sub ea de scientia et reliquis rebus nisi per modum formae.	Et nous reprenons et nous disons que l'être premier est en repos et est cause des causes, et, si lui-même donne l'être à toutes choses, alors il le leur donne par le mode de la création. Et la vie première donne la vie à ceux qui sont sous elle, non par le mode de la création, mais par le mode des formes. Et de même l'intelligence ne donne, à ceux qui sont sous elle, la connaissance et d'autres choses que par le mode des formes.

Proposition 18 (19)

14 9	ex intelligentiis est quae est intelligentia divina quoniam ipsa recipit ex bonitatibus primis quae procedunt ex causa prima receptione multa. et de eis est quae est intelligentia tantum quoniam non recipit ex bonitatibus	Parmi les intelligences, il y a celle qui est intelligence divine, parce qu'elle-même reçoit des grâces premières qui procèdent de la cause première, en réception abondante. Et parmi elles, il y a celle qui est intelligence seulement parce qu'elle ne reçoit des grâces
---------	--	---

	<p>primis nisi mediante intelligentia prima. et ex animabus est quae est anima intellectibilis quoniam est pendens per intelligentiam et ex eis est quae est anima tantum. et ex corporibus naturalibus est cui est anima regens ipsum et faciens directionem super ipsum; et de eis sunt quae sunt corpora naturalia tantum quibus non est anima.</p>	<p>premières que par l'intermédiaire de l'intelligence première. Et parmi les âmes, il y a celle qui est âme intelligible parce qu'elle dépend par l'intelligence; et parmi elles il y a celle qui est âme seulement. Et parmi les corps naturels, il y a celui dont l'âme par dessus lui, est le régent et est le gouvernement; et parmi eux, il y a ceux qui sont seulement des corps naturels qui n'ont pas d'âme.</p>
150	<p>et hoc non fit ita nisi quoniam est ipsa <...> neque intellectibilis tota neque animalis tota neque corporea tota non neque pendet per causam quae est supra eam nisi quae est ex ea completa integra et quae pendet per causam quae est supra eam.</p>	<p>Et cela n'est fait ainsi que parce qu'elle- même n'est <...> ni tout l'intellect, ni tout l'animé, ni tout le corporel, ni ce qui dépend par la cause qui est au- dessus d'elle, mais qu'elle est ce qui à partir d'elle est complet, achevé et qui dépend par la cause qui est au-dessus d'elle.</p>
151	<p>scilicet quia non omnis intelligentia pendet per bonitates esse causae primae nisi quae ex eis est intelligentia completa in primis integra. Ipsa enim potest recipere bonitates descendentes ex causa prima et pendere per eas ut vehemens fiat sua unitas.</p>	<p>C'est évident parce que toute intelligence ne dépend par grâces de l'être de la cause première que par celle d'entre elles qui est intelligence complète dès l'origine, {et} entière. En effet, elle-même peut recevoir les grâces qui proviennent de la cause première et en dépendre par elles, en sorte que son unité soit forte.</p>
152	<p>et similiter non omnis anima pendet per intelligentiam nisi quae ex eis est completa integra et vehementius simul cum intelligentia per hoc quod pendet per intelligentiam et est intelligentia completa.</p>	<p>Et de même, toute âme ne dépend pas de l'intelligence sinon celle d'entre elles qui est complète, entière et plus fortement avec l'intelligence en ce qu'elle dépend de l'intelligence, et est intelligence complète.</p>
153	<p>et similiter iterum non omne corpus naturale habet animam nisi quod ex eis est completum integrum quasi sit rationale.</p>	<p>Et de même à nouveau tout corps naturel n'a pas une âme sinon celui d'eux qui est complet, entier, comme s'il avait la raison.</p>
154	<p>et secundum hanc formam sunt reliqui ordines intellectibiles.</p>	<p>Et les autres ordres de l'intellect sont selon cette forme..</p>

Proposition 19 (20)

155	<p>causa prima regit res creatas omnes praeter quod commisceatur cum eis.</p>	<p>La cause première régit toutes les choses créées, en outre elle n'est pas mélangée avec elles.</p>
156	<p>quod est quia regimen non debilitat unitatem eius exaltatam super omnem rem neque destruit eam neque prohibet eam essentia unitatis eius seiuncta a rebus quin regat eas.</p>	<p>C'est ainsi parce que l'action de gouverner n'affaiblit pas son unité élevée au-dessus de toute chose ni ne la détruit et l'essence de son unité séparée des choses n'empêche pas qu'elle les régit bien plus.</p>
157	<p>quod est quia causa prima est fixa stans cum unitate sua pura semper et ipsa regit res creatas omnes et influit super eas virtutem vitae et bonitates secundum modum virtutum earum [receptibilem] et possibilitatem earum. Prima enim bonitas influit bonitates super res omnes influxione una; verumtamen unaquaeque rerum recipit ex illa influxione secundum modum suae virtutis et sui esse.</p>	<p>C'est ainsi parce que la cause première est fixe, subsistant toujours avec son unité pure, et elle-même régit toutes les choses créées et elle répand sur elles la puissance de la vie et les grâces selon le mode de leur puissance [de réception] et de leur capacité. En effet le bien premier répand ses grâces sur toutes choses d'un flux unique; donc chaque chose reçoit ce flux d'elle selon le mode de sa puissance et de son être.</p>
158	<p>et bonitas prima non influit bonitates super res omnes nisi per modum unum quia non est bonitas nisi per suum esse et suum ens et suam virtutem ita quod est bonitas et bonitas et ens sunt res una. sicut ergo ens primum et bonitas sunt res una fit quod ipsum influit bonitates super res influxione communi una <...>. et diversificantur bonitates et dona ex concursu recipientis. quod est quia recipientia bonitates non recipiunt aequaliter immo quaedam eorum recipiunt plus quam quaedam hoc quidem est propter magnitudinem suae largitatis.</p>	<p>Et le bien premier ne répand ses grâces sur toutes les choses que par un mode unique, parce qu'il n'est le bien que par son être et son étant et sa puissance, ainsi qu'est le bien, et que le bien et l'étant sont une seule chose. Comme donc l'étant premier et le bien sont une seule chose, il se fait que lui-même répand ses grâces sur les choses par un flux commun unique <...>. Et les grâces et les dons sont diversifiés par la rencontre avec le recevant. C'est ainsi parce que ceux qui reçoivent les grâces ne les reçoivent pas également, au contraire certains en reçoivent plus que d'autres, {et} c'est à cause de la grandeur de ses libéralités {du bien premier}.</p>

159	<p>redeamus ergo et dicamus quod inter omnes agens quod agit per esse suum tantum et inter factum suum non est continuator neque res alia media.</p> <p>et non est continuator inter agens et factum nisi additio super esse</p> <p>scilicet quando agens et factum sunt per instrumentum et non facit per esse suum et sunt composita. quapropter recipiens recipit per continuationem inter ipsum et factorem suum</p> <p>et est tunc agens seiunctum a facto suo <...>.</p>	<p>Nous reprenons donc et nous disons que, entre tout agissant qui agit par son être seul et ce qu'il fait, il n'y a pas de moyen terme (1*) ni autre chose intermédiaire entre eux. Et il n'y a de moyen terme entre l'agissant et son action, qu'un ajout à l'être {un surcroît d'être}, c'est évident lorsque l'agissant et l'action sont {liés} par un procédé et qu'il {l'agissant} ne fait pas par son être et qu'ils sont composés. C'est pourquoi le recevant reçoit par un moyen terme entre lui-même et celui qui le fait, et alors l'agissant est séparé de son action <...>.</p>
160	<p>agens vero inter quod et inter factum suum non est continuator penitus</p> <p>est agens verum et regens verum faciens res per finem decoris</p> <p>post quod non est possibile ut sit decus aliud et regit factum suum per ultimum regiminis.</p>	<p>L'agissant vrai, qui n'a pas le moindre moyen terme entre lui-même et ce qu'il fait, est ce qui agit vraiment et gouverne vraiment, faisant les choses au comble de la vertu, après lui il n'est pas possible qu'il y soit quelque autre vertu, et il régit son action par le gouvernement le plus haut qui soit.</p>
161	<p>quod est quia regit res per modum quem agit et non agit nisi per ens suum</p> <p>ergo ens eius iterum est regimen eius quapropter fit quod regit et agit per ultimum decoris et regimen in quo non est diversitas neque tortuositas. et non diversificantur operationes et regimen propter causas primas nisi secundum meritum recipientis.</p>	<p>C'est ainsi parce qu'il régit les choses par le mode qu'il {par lequel il} agit et qu'il n'agit que par son étant; donc son étant est également son gouvernement, c'est pourquoi il se fait qu'il régit et agit par la vertu la plus haute qui soit et {par} un gouvernement dans lequel il n'y a ni diversité ni détours. Et les œuvres et le gouvernement par les causes premières ne sont diversifiées que selon le mérite de celui qui les reçoit.</p>

Proposition 20 (21)

162	<p>primum est dives per seipsum et non est dives majus.</p>	<p>Le premier est riche par soi-même et il n'est pas de plus riche que lui.</p>
163	<p>et significatio eius est unitas eius non quia unitas sit sparsa in ipso immo est unitas pura quoniam est simplex in fine simplicitatis.</p>	<p>Et la preuve de cela est son unité, non que l'unité soit éparse en lui-même, {mais} bien plutôt il est une unité pure, parce qu'il est simple d'une simplicité achevée.</p>
164	<p>si autem aliquis vult scire quod causae</p>	<p>Et si quelqu'un veut comprendre que la</p>

	<p>prima est dives proiciat mentem suam super res compositas et inquirat de eis inquisitione perscrutata. inveniet enim omne compositum diminutum indigens quidem aut alio aut rebus ex quibus componitur. res autem simplex <... > una quae est bonitas est una et unitas eius est bonitas et <...> bonitas est res una.</p>	<p>cause première est riche, qu'il projette son esprit sur les choses composées et qu'il s'enquière d'elles par une recherche soigneuse. Il trouve{ra} en effet que tout composé est moindre, pauvre puisqu'il est composé ou bien d'un autre ou bien de choses de lui. Mais la chose une simple <...> qui est le bien, est une et son unité est le bien, et <...> le bien est chose une.</p>
165	<p>illa ergo res est dives majus quae influit et non fit influxio super ipsam per aliquem modorum. reliquae autem res intellectibiles aut corporeae sunt non divites per seipsas immo indigent uno vero influente super eas bonitates et omnes gratias.</p>	<p>Elle est donc plus riche cette chose qui répand, et sur laquelle aucun flux ne se répand par un autre des modes. Mais les autres choses, de l'intellect ou corporelles, ne sont pas riches par elles- mêmes, bien plus, elles ont besoin que l'Un vrai répande sur elles ses bontés et toutes ses grâces.</p>

Proposition 21 (22)

166	<p>causa prima est super omne nomen quo nominatur.</p>	<p>La cause première est au-dessus de tout nom par lequel on la nomme.</p>
167	<p>quoniam non pertinet ei diminutio neque complementum solum; quoniam diminutum est non completum et non potest efficere operationem completam quando est diminutum. et completum apud nos quamvis sit sufficiens per seipsum tamen non potest creare aliquid aliud neque influere a seipso aliquid omnino</p>	<p>Parce que l'amoindrissement ne s'applique pas à elle non plus que l'achèvement; parce que l'amoindri n'est pas achevé et il ne peut pas accomplir une œuvre achevée quand il est amoindri. Et selon nous, ce qui est achevé, bien qu'il soit suffisant par soi-même, ne peut cependant pas créer quelque autre chose ni répandre quoi que ce soit de lui- même. (*2)</p>
168	<p>si ergo hoc ita est apud nos tunc dicimus quod primum non est diminutum neque completum tantum immo est supra completum</p>	<p>Si donc il en est ainsi selon nous, alors nous disons que le premier n'est pas amoindri, ni même achevé, mais qu'il est au-dessus de l'achevé.</p>
169	<p>quoniam est creans res et influens bonitates super eas influxione completa quoniam est bonitas cui non est finis neque dimensiones.</p>	<p>Parce qu'il est celui qui crée les choses et répand les grâces sur elles en un flux achevé, parce qu'il est le bien en qui il n'y a ni limite ni dimensions.</p>

170	bonitas ergo prima implet omnia saecula bonitatibus verum tamen omne saeculum non recipit de illa bonitate nisi secundum modum suae potentiae	Donc le bien premier comble tous les siècles de grâces; mais pourtant toute la durée ne reçoit de cette bonté que selon le mode de son pouvoir.
171	iam ergo ostensum est et manifestum quod causa prima est super omne nomen quo nominatur et superior eo et altior.	Dès lors manifestement, il est évident et montré que la cause première est au-dessus de tout nom qu'on la nomme et supérieure à lui et plus élevée.

Proposition 22 (23)

172	omnis intelligentia divina scit res per hoc quod ipsa est intelligentia et regit eas per hoc quod est divina.	Toute intelligence divine connaît les choses en ce qu'elle-même est intelligence, et elle les gouverne en ce qu'elle est divine.
173	quod est quia proprietates intelligentiae est scientia et non est eius complementum et integritas nisi ut sit sciens. regens ergo est deus benedictus et sublimis quoniam ipse replet res bonitatibus. et intelligentia est primum creatum et est plus similis deo sublimi et propter illud regit res quae sub ea sunt et sicut deus benedictus et excelsus influit bonitatem super res similiter intelligentia influit scientiam super res quae sunt sub ea.	C'est ainsi parce que la propriété de l'intelligence est la connaissance, et il n'est pour elle d'autre achèvement et de totalité que d'être connaissant. Donc Dieu, béni et grand, est celui qui régit, parce qu'il emplit lui-même les choses de grâces. Et l'intelligence est le premier créé et est le plus semblable à Dieu grand, et à cause de cela elle régit les choses qui sont sous elle. Et comme Dieu, béni et très-haut, répand la bonté sur les choses, de même l'intelligence répand la connaissance sur les choses qui sont sous elle.
174	verumtamen quamvis intelligentia regat res quae sunt sub ea tamen deus benedictus et sublimis praecedit intelligentiam per regimen et regit res regimine sublimioris et altioris ordinis quam sit regimen intelligentiae quoniam est illud quod dat intelligentiae regimen.	Donc, bien que l'intelligence régisse les choses qui sont sous elle, pourtant Dieu, béni et grand, précède l'intelligence par son gouvernement, et régit les choses selon un gouvernement d'un ordre plus élevé et plus haut que le fait le gouvernement de l'intelligence, parce qu'Il est ce qui donne le gouvernement à l'intelligence.
175	et significatio illius est quod res quae recipiunt regimen intelligentiae recipiunt regimen creatoris intelligentiae quod est quia non refugit regimen eius aliqua ex rebus omnino	Et la preuve de cela est que les choses qui reçoivent le gouvernement de l'intelligence, reçoivent le gouvernement du créateur de l'intelligence, c'est ainsi parce qu'aucune de toutes les choses n'échappe à Son gouvernement,

<p>quoniam vult ut faciat recipere bonitatem suam [simul] omnes res. quod est quia non est quod omnis res desiderat intelligentiam nec desiderat recipere eam et res omnes desiderant bonitatem ex primo et desiderant recipere ipsam desiderio multo. [et] in illo non est aliquis qui dubitet.</p>	<p>parce qu'Il veut faire que [ensemble] toutes choses reçoivent sa bonté. C'est ainsi parce qu'il n'est pas de chose qui ne désire l'intelligence ni désire la recevoir, et toutes choses désirent la bonté venant du premier et désirent la recevoir avec un grand désir. [Et] De cela il n'est personne qui doute.</p>
--	---

Proposition 23 (24)

176	<p>causa prima existit in rebus omnibus secundum dispositionem unam sed res omnes non existunt in prima causa secundum dispositionem unam.</p>	<p>La cause première existe dans toutes les choses selon une disposition une, mais toutes les choses n'existent pas dans la {cause} première selon une disposition une.</p>
177	<p>quod est quia quamvis causa prima existat in rebus omnibus tamen unaquaeque rerum recipit eam secundum modum suae potentiae.</p>	<p>C'est ainsi parce que, bien que la cause première existe dans toutes les choses, pourtant chacune la reçoit selon le mode de son pouvoir.</p>
178	<p>quod est quia ex rebus sunt quae recipiunt causam primam receptione unita et ex eis sunt quae recipiunt eam receptione multiplicata et ex eis sunt quae recipiunt eam receptione aeterna et ex eis sunt quae recipiunt eam receptione temporali et ex eis sunt quae recipiunt eam receptione spirituali et ex eis sunt quae recipiunt eam receptione corporali.</p>	<p>C'est ainsi parce que, parmi les choses, il en est qui reçoivent la cause première par une réception unitaire, et parmi elles, il en est qui la reçoivent par une réception multiple, et parmi elles, il en est qui la reçoivent par une réception éternelle, et parmi elles, il en est qui la reçoivent par une réception temporelle, et parmi elles, il en est qui la reçoivent par une réception spirituelle, et parmi elles, il en est qui la reçoivent par une réception corporelle.</p>
179	<p>et diversitas quidem receptionis non fit ex causa prima sed propter recipiens. quod est quia suscipiens diversificatur: propter illud ergo susceptum etiam diversificatur. influens vero existens unum non diversum influit super omnes res bonitates aequaliter; bonitas namque influit super omnes res ex causa prima aequaliter. res igitur sunt causa diversitatis influxionis bonitatis super res.</p>	<p>Et assurément la diversité de la réception n'est pas le fait de la cause première mais à cause du recevant. C'est ainsi parce que le recueillant est diversifié, à cause de cela donc ce qui est recueilli est diversifié. En vérité ce qui influe étant un et non diversifié, répand ces grâces également sur toutes choses; en effet les grâces pénètrent en toutes choses également à partir de la cause première.</p>

	<p>procul dubio igitur non inveniuntur res omnes in prima per modum unum.</p> <p>iam autem ostensum est quod causa prima invenitur in omnibus rebus per modum unum et non inveniuntur in ea omnes res per modum unum.</p>	<p>Par conséquent, les choses sont la cause de la diversité de la pénétration des grâces dans les choses.</p> <p>Par conséquent sans aucun doute, toutes les choses ne sont pas obtenues de la {cause} première par un mode unique.</p> <p>Dès maintenant cependant, il est montré que la cause première se trouve dans toutes choses par un mode un et que toutes les choses ne sont pas trouvées en elle sur un mode unique.</p>
180	<p>ergo secundum propinquitatis causae primae et secundum modum quo res potest recipere causam primam secundum quantitatem illius potest recipere ex ea et delectari per eam.</p> <p>quod est quia non recipit res ex causa prima et delectatur in ea nisi per modum esse sui. et non intelligo per esse nisi esse et cognitionem nam secundum modum quo cognoscit res causam primam creatam secundum quantitatem illam recipit ex ea et delectatur in ea sicut ostendimus.</p>	<p>Donc, {c'est} selon la proximité de la cause première et selon le mode par lequel la chose peut recevoir la cause première, {qu'alors} selon sa quantité elle {la chose} peut recevoir d'elle {de la cause première} et être attirée par elle,.</p> <p>C'est ainsi parce que la réalité ne reçoit de la cause première et n'est attirée en elle, que par son mode d'être.</p> <p>Et je n'entends par être que l'être et la connaissance, car c'est selon un mode que la chose connaît la cause première créatrice, selon la quantité qu'elle reçoit d'elle et est attirée en elle, comme nous l'avons fait voir.</p>

Proposition 24 (25)

181	<p>[substantiae unitae intellectibiles non sunt generatae ex re alia.] omnis substantia stans per essentiam suam est non generata ex re alia.</p>	<p>[Les substances unies de l'intellect ne sont pas engendrées par une autre chose.] Toute substance subsistant par son essence n'est pas engendrée par autre chose.</p>
182	<p>quod si aliquis dicat possibile est ut sit generata ex re alia dicemus si possibile est ut substantia stans per essentiam suam sit generata ex re alia procul dubio est substantia illa diminuta indigens ut compleat eam illud ex quo generatur.</p>	<p>Et si quelqu'un dit: « il est possible qu'elle soit engendrée par une autre chose », nous disons: s'il est possible qu'une substance subsistant par son essence soit engendrée par autre chose, sans aucun doute cette substance est moindre, pauvre, en sorte que ce qui l'engendre doit</p>

		l'achever.
183	et significatio illius est generatio ipsa.	Et la preuve de cela est la génération elle-même.
184	quod est quia generatio non est nisi via ex diminutione ad complementum. nam si invenitur res non indigens in generatione sui scilicet in sua forma et sua formatione re alia nisi se et est ipsa causa formationis suae et sui complementi est completa integra semper.	C'est ainsi parce que la génération n'est que le passage d'un état moindre à l'achèvement. Car, si une chose est obtenue de façon qui n'est pas pauvre dans sa génération, évidemment dans sa forme et sa formation, et {que} rien d'autre, sauf elle-même, n'est cause de sa formation et de son accomplissement, elle est accomplie, entière, toujours.
185	et non fit causa formationis suae et sui complementi nisi propter relationem suam ad causam suam semper. illa ergo comparatio est formatio eius et ipsius complementum simul.	Et elle n'est cause de sa formation et de son accomplissement qu'à cause de sa relation à sa cause, toujours. Donc, ce rapport est en même temps sa formation et son accomplissement.
186	iam ergo manifestum est quod omnis substantia stans per essentiam suam non est generata ex re alia.	Dès lors manifestement, il est montré que toute substance subsistante par son essence n'est pas engendrée par une autre chose.

Proposition 25 (26)

187	omnis substantia stans per seipsam est non cadens sub corruptione.	Toute substance subsistant par elle-même ne peut pas tomber dans la corruption.
188	si autem aliquis dicat possibile est ut substantia stans per seipsam cadat sub corruptione dicemus si possibile est ut substantia stans per seipsam cadat sub corruptione possibile est ut separetur eius essentia et sit fixa stans per essentiam suam sine essentia sua. et hoc est inconveniens et impossibile quoniam propterea quod est una simplex non composita est ipsa causa et causatum simul. omnis autem cadentis sub corruptione non fit corruptio nisi propter separationem suam a causa sua	Si quelqu'un dit : « il est possible qu'une substance subsistant par elle-même tombe dans la corruption », nous disons : s'il est possible qu'une substance subsistant par elle-même tombe dans la corruption, il est possible que son essence soit séparée d'elle et qu'elle soit fixe, subsistante par son essence, sans son essence. Et cela est incongru et impossible, parce que, en conséquence de ce qu'elle est une, simple non composée, elle est en même temps sa propre cause et {son} effet. Or, toute chose tombant dans la corruption n'est faite corruption qu'à cause de sa séparation d'avec sa cause;

	<p>dum vero permanet res pendens per causam suam retinentem eam et servantem eam non perit neque destruitur. si ergo hoc ita est substantiae stantis per essentiam suam non separatur causa semper quoniam est inseparabilis ab essentia sua propterea quod causa eius est ipsa in formatione sui.</p>	<p>en vérité, une chose dépendant de sa cause, qui la maintient et la conserve, perdure, elle ne périt pas ni n'est détruite. Donc, s'il en est ainsi, la cause n'est jamais séparée de la substance subsistant par son essence, parce qu'elle est inséparable de son essence, en conséquence de quoi sa cause est elle-même dans sa formation.</p>
189	<p>et non fit causa suiipsius nisi propter relationem suam ad causam suam et illa relatio est formatio eius. et propterea quia est semper relata ad causam suam et ipsa est causa illius relationis est ipsa causa suiipsius per modum quem diximus quod non perit neque etiam destruitur quoniam est causa et causatum simul sicut ostendimus nuper.</p>	<p>Et elle n'est faite cause de soi même qu'à cause de sa relation à sa cause; et cette relation est sa formation. Et en conséquence, parce qu'elle est toujours reliée à sa cause et est elle-même cause de la relation à sa cause, elle est elle-même cause de soi-même par le mode que nous avons dit, à savoir qu'elle ne périt pas ni non plus n'est détruite, parce qu'elle est en même temps cause et effet, comme nous l'avons fait voir peu avant.</p>
190	<p>iam ergo verificatum est quod omnis substantia stans per seipsam non destruitur neque corrumpitur.</p>	<p>Dès lors manifestement, il est avéré que toute substance subsistant par elle même n'est pas détruite et n'est pas corrompue.</p>

Proposition 26 (27)

1 9 1	<p>omnis substantia destructibilis non sempiterna aut est composita aut est delata super rem aliam.</p>	<p>Toute substance destructible et non éternelle soit est composée soit est portée par autre chose.</p>
1 9 2	<p>propterea quod substantia aut est indigens rebus ex quibus est et est composita ex eis aut est indigens in fixatione sua et sua essentia deferente. cum ergo separatur deferens eam corrumpitur et destruitur.</p>	<p>Et en conséquence une substance, soit a besoin des choses à partir desquelles elle est et elle est composée d'elles, soit manque de stabilité et d'apport d'essence. En conséquence, une fois séparée de ce qui lui apportait {cela}, elle se corrompt et se détruit.</p>
1 9 3	<p>quod si substantia non est composita neque delata est simplex et semper non destruitur neque minuitur omnino</p>	<p>Et si une substance n'est pas composée ni anéantie, elle est simple et jamais elle n'est détruite ni tout à fait anéantie.</p>

Proposition 27 (28)

1 9 4	omnis substantia stans per essentiam suam est simplex non dividitur.	Toute substance subsistant par son essence est simple, elle n'est pas divisée.
1 9 5	quod si dixerit aliquis possibile est ut dividatur dicemus si possibile est ut substantia stans per se dividatur et est ipsa simplex possibile est ut essentia partis eius sit per essentiam eius iterum sicut essentia totius. si ergo possibile est illud redit pars super seipsam et est omnis pars eius rediens super seipsam sicut est reditio totius super essentiam suam et hoc est impossibile. si ergo est impossibile substantia stans per seipsam est indivisibilis et est simplex.	Et si quelqu'un dit: « il est possible qu'elle soit divisée », nous disons: s'il est possible qu'une substance subsistant par soi se divise et soit simple par elle-même, {alors} il est possible que l'essence d'une partie d'elle subsiste par son essence, comme essence du tout. Si donc cela est possible, cette partie fait retour sur elle-même, et toute partie d'elle fait retour sur elle-même, tout comme il y a retour du tout sur son essence; et cela est impossible. Si donc cela est impossible, une substance subsistant par elle-même est indivisible et est simple.
1 9 6	si autem non est simplex sed est composita pars eius est melior parte et pars eius vilior parte ergo res melior est ex re viliori et res vilior ex re meliori quando est omnis pars eius seiuncta ab omni parte eius.	Si cependant elle n'est pas simple mais est composée, une partie d'elle est une partie meilleure et une partie d'elle est pire, donc la chose meilleure vient du pire et le pire du meilleur, lorsque toute partie est séparée de toute autre partie d'elle.
1 9 7	quare est universitas eius non sufficiens per seipsam cum indigeat partibus suis ex quibus componitur. et hoc quidem non est de natura rei simplicis immo de natura substantiarum compositarum.	C'est pourquoi son tout n'est pas suffisant par lui-même, du moment qu'il a besoin de ses parties dont il est composé. Et cela assurément ne relève pas de la nature de la chose simple, mais de la nature des substances composées.
1 9 8	iam ergo constat quod omnis substantia stans per essentiam suam est simplex non dividitur et quando non recipit divisionem et est simplex non est recipiens corruptionem neque destructionem.	Dès lors manifestement il est certain que toute substance subsistant par son essence est simple, elle n'est pas divisée; et quand elle ne reçoit pas la division et qu'elle est simple, elle n'est pas celle qui reçoit la corruption ni la destruction.

Proposition 28 (29)

1	omnis substantia [simplex est] stans	Toute substance [simple est] subsistante
---	---	---

9	per seipsam	par elle-même,
9	scilicet per essentiam suam.	évidemment par son essence.
2 0 0	[nam ipsa] est creata sine tempore et est in substantialitate sua superior substantiis temporalibus.	[Car elle-même] est créée hors du temps, et elle est supérieure aux substances temporelles dans sa substantialité.
2 0 1	et significatio illius est quod non est generata ex aliquo quoniam est stans per essentiam suam et substantiae generatae ex aliquo sunt substantiae compositae cadentes sub generatione..	Et la preuve de cela est qu'elle n'est pas engendrée par quelque chose, parce qu'elle est subsistante par son essence ; et les substances engendrées par quelque chose sont des substances composées tombant sous la génération.
2 0 2	iam ergo manifestum est quod omnis substantia stans per essentiam suam non est nisi in non tempore et qui est altior et superior tempore et rebus temporalibus.	Dès lors manifestement, il est montré que toute substance subsistant par son essence n'est que dans l'intemporel et qu'elle est plus haute et supérieure au temps et aux choses temporelles.

Proposition 29 (30)

2 0 3	omnis substantia creata in tempore aut est semper in tempore et tempus non superfluit ab ea quoniam est creata et tempus aequaliter aut superfluit super tempus et tempus superfluit ab ea quoniam est creata in quibusdam horis temporis.	Toute substance créée dans le temps, ou bien est toujours dans le temps et le temps ne déborde pas d'elle parce qu'elle est créée et (est) pareille au temps, ou bien elle déborde sur le temps et le temps déborde d'elle, parce qu'elle est créée dans certains moments du temps.
2 0 4	quod est quia si creata sequuntur se ad invicem et substantiam superiorem non sequitur nisi substantia ei similis non substantia dissimilis ei sunt substantiae similes substantiae superiori et sunt substantiae creatae a quibus non superfluit tempus ante substantias quae non assimilantur substantiis sempiternis et sunt substantiae abscissae a tempore creatae in quibusdam horis temporis. non est ergo possibile ut continuantur substantiae creatae in quibusdam horis temporis cum substantiis sempiternis quoniam non assimilantur eis omnino. substantiae ergo sempiternae in tempore sunt illae quae continuantur cum substantiis sempiternis	C'est ainsi parce que si les [choses] créées se succèdent mutuellement, et que n'est suivie d'une substance supérieure qu'une substance semblable à elle, {et} non une substance dissemblable à elle, il y a des substances semblables aux substances supérieures et ce sont les substances créées à partir d'elles que le temps ne déborde pas, avant les substances qui ne sont pas comparables aux substances éternelles, et il y a des substances qui sont interrompues par le temps, créées dans quelques moments du temps. Donc il n'est pas possible que les substances créées dans certains moments du temps soient en continuité avec les substances éternelles, parce qu'elles ne leur sont pas comparables.

	<p>et sunt mediae inter substantias fixas et inter substantias sectas in tempore.</p> <p>et non est possibile ut substantiae sempiternae quae sunt supra tempus sequantur substantias temporales creatas in tempore nisi mediantibus substantiis temporalibus sempiternis in tempore.</p>	<p>Donc les substances éternelles dans le temps sont celles qui sont en continuité avec les substances éternelles, et elles sont intermédiaires entre les substances fixes et les substances découpées dans le temps. Et il n'est pas possible que les substances éternelles qui sont au-dessus du temps soient suivies par les substances temporelles créées dans le temps, sinon par l'intermédiaire des substances temporelles qui perdurent dans le temps.</p>
2 0 5	<p>et istae quidem substantiae non factae sunt mediae nisi quoniam ipsae communicant substantiis sublimibus in permanentia et communicant substantiis temporalibus abscissis in tempore per generationem ipsae enim quamvis sint sempiternae tamen permanentia earum est per generationem et motum.</p>	<p>Et assurément ces substances ne sont faites intermédiaires que parce qu'elles-mêmes ont des rapports avec les substances les plus hautes constamment, et ont des rapports avec les substances temporelles interrompues dans le temps par la génération; elles-mêmes en effet, bien qu'elles soient éternelles, leur permanence vient par la génération et le mouvement.</p>
2 0 6	<p>et substantiae sempiternae cum tempore sunt similes substantiis sempiternis quae sunt supra tempus per durabilitatem et non assimilantur eis in motu et generatione. substantiae autem sectae in tempore non assimilantur substantiis sempiternis quae sunt supra tempus per aliquem modorum. si ergo non assimilantur eis tunc non possunt recipere eas neque tangere eas. necessariae ergo sunt substantiae quae tangunt substantias sempiternas quae sunt supra tempus et erunt tangentes substantias sectas in tempore.</p>	<p>Et les substances éternelles avec le temps sont semblables aux substances éternelles qui sont au-dessus du temps par la durée et [mais] ne leur sont pas comparables dans le mouvement et la génération. Or les substances découpées dans le temps ne sont pas comparables aux substances éternelles qui sont au-dessus du temps par quelque mode. Si donc elles ne leur sont pas comparables, alors elles ne peuvent les recevoir ni être en contact avec elles. Donc, les substances en contact avec les substances éternelles qui sont au-dessus du temps sont nécessaires, et elles seront en contact avec les substances découpées dans le temps.</p>
2 0 7	<p>ergo aggregabunt per motum suum inter substantias sectas in tempore et inter substantias sempiternas quae sunt supra tempus. et aggregabunt per durabilitatem suam inter substantias quae sunt supra tempus et inter substantias quae sunt sub tempore scilicet cadentes sub generatione et corruptione. et aggregabunt inter substantias bonas et inter</p>	<p>Donc elles s'assembleront par leur mouvement entre les substances découpées dans le temps et les substances éternelles qui sont au-dessus du temps. Et elles s'assembleront par leur durée entre les substances qui sont au-dessus du temps et les substances qui sont au-dessous du temps, tombant évidemment sous la génération et la corruption.</p>

	<p>substantias viles ut non priventur substantiae viles substantiis bonis et priventur omni bonitate et omni convenientia et non sit eis remanentia neque fixio.</p>	<p>Et elles s'assembleront entre les substances bonnes et les substances viles, pour que les substances viles ne soient pas séparées des substances bonnes, ni de toute bonté et de tout ce qui leur est approprié, et qu'ainsi ni la permanence ni la stabilité ne leur manquent.</p>
208	<p>iam ergo ostensum est ex hoc quod durabilitatis duae sunt species quarum una est aeterna et altera est temporalis. verumtamen una durabilitatum duarum est stans quieta et durabilitas altera movetur et una earum aggregatur et operationes eius omnes simul neque quaedam earum est ante quamdam et altera est currens extensa quaedam operationes eius sunt ante quasdam. et universalitas unius earum est per essentiam suam et universalitas alterius est per partes suas quarum unaquaque est seiuncta suae comparatione per modum primum et postremum.</p>	<p>Dès lors manifestement, il est établi à partir de cela, que les durées sont de deux sortes, l'une est éternelle, l'autre est temporelle. Donc la première des deux durées est subsistance, en repos, et l'autre durée est mue ; et la première d'elles est rassemblée et toutes ses œuvres sont simultanées, aucune d'elles n'étant antérieure à une autre, et l'autre est courante, étendue, certaines de ses œuvres sont avant les autres. Et la totalité de la première est par son essence, et la totalité de la seconde est par ses parties dont chacune est séparée de sa pareille par le mode de l'avant et de l'après.</p>
209	<p>iam ergo manifestum est quod substantiarum quaedam sunt quae sempiternae sunt supra tempus et ex eis sunt sempiternae aequales temporibus et tempus non superfluit ab eis et ex eis sunt quae abscissae sunt a tempore et tempus superfluit ab eis ex superiori earum et ipsarum inferiori [scilicet ex principio earum usque ad extremum ipsarum] et sunt substantiae cadentes sub generatione et corruptione.</p>	<p>Dès lors manifestement, il est montré que certaines substances éternelles sont celles qui sont au-dessus du temps, et que parmi elles, il en est qui sont éternelles égales au temps, et le temps ne les déborde pas, et que parmi elles il en est qui sont découpées par le temps et le temps les déborde, de la plus haute à la plus basse d'entre elles, [évidemment de leur début jusqu'à leur fin,] et elles sont les substances tombant sous la génération et la corruption.</p>

Proposition 30 (31)

210	<p>inter rem cuius substantia et actio sunt in momento aeternitatis et inter rem cuius substantia et actio sunt in momento temporis existens est medium et est illud cuius substantia est ex momento</p>	<p>Entre une chose dont la substance et l'action sont dans le moment de l'éternité et une chose dont la substance et l'action sont dans un moment du temps, un médiateur existe,</p>
-----	---	---

	aeternitatis et operatio ex momento temporis.	et ce médiateur est ce dont la substance relève du moment de l'éternité et ce dont l'œuvre relève dans le moment du temps.
21 1	quod est quia res cuius substantia cadit sub tempore scilicet quia tempus continet eam est in omnibus dispositionibus suis cadens sub tempore quare et eius actio cadit sub tempore quoniam quando substantia rei cadit sub tempore procul dubio et eius actio cadit sub tempore. res autem cadens sub tempore in omnibus dispositionibus suis seiuncta est a re cadente sub aeternitate in omnibus dispositionibus suis. continuatio autem non est nisi in rebus similibus. necesse est igitur ut sit res alia tertia media inter utrasque cuius substantia cadat sub aeternitate et ipsius actio cadat sub tempore.	C'est ainsi parce qu'une chose dont la substance tombe sous le temps, évidemment le temps la contient, elle tombe constamment sous le temps en toutes ses dispositions, et c'est pourquoi son action aussi tombe sous le temps, parce que lorsque la substance de la chose tombe sous le temps, sans aucun doute aussi son action tombe sous le temps. Cependant la chose tombant sous le temps en toutes ses dispositions est séparée de la chose qui tombe sous l'éternité en toutes ses dispositions. Or la continuité n'est qu'entre choses semblables. Par conséquent il est nécessaire qu'il y ait une troisième chose autre, médiateur entre elles dont la substance tombe sous l'éternité et dont l'action tombe sous le temps.
2 1 2	impossible namque est ut sit res cuius substantia cadat sub tempore et actio eius sub aeternitate sic enim actio eius melior esset ipsius substantia hoc autem est impossibile.	En effet, il est impossible qu'il y ait une chose dont la substance tombe sous le temps et son action sous l'éternité : car ainsi son action serait plus parfaite que sa propre substance ; or cela est impossible.
2 1 3	manifestum igitur est quod inter res cadentes sub tempore cum suis substantiis et suis actionibus et inter res quarum substantiae et actiones sunt cadentes sub momento aeternitatis sunt res cadentes sub aeternitate per substantias suas et cadentes sub tempore per operationes suas sicut ostendimus.	Par conséquent, il est montré qu'entre les choses qui tombent sous le temps avec leur substance et avec leur action, et entre les choses dont la substance et l'action tombent sous le moment de l'éternité, il y a des choses tombant sous l'éternité par leur substance et tombant sous le temps par leur œuvre, comme nous l'avons fait voir.

Proposition 31 (32)

2 1 4	omnis substantia cadens in quibusdam dispositionibus suis sub aeternitate et cadens in quibusdam dispositionibus	Toute substance tombant sous l'éternité en certaines de ses dispositions et tombant sous le temps en certaines
-------------	---	---

	suis sub tempore est ens et generatio simul.	de ses dispositions est être et génération à la fois.
2 1 5	[omnis] enim res cadens sub aeternitate est ens vere et omnis res cadens sub tempore est generatio vere. si ergo hoc ita est tunc si res una est cadens sub aeternitate et tempore est ens et generatio non per modum unum sed per modum et modum.	Car [toute] chose tombant sous l'éternité est véritablement être et toute chose tombant sous le temps est véritablement génération. Si donc cela est ainsi, si une chose une tombe constamment sous l'éternité et le temps, elle est être et génération non par un mode unique, mais par un mode et un (autre) mode.
2 1 6	iam ergo manifestum est ex eo quod diximus quod omne generatum cadens per substantiam suam sub tempore est habens substantiam pendentem per ens purum quod est causa durabilitatis et causa rerum sempiternarum omnium et destructibilium.	Dès lors manifestement, il est montré à partir de ce que nous avons dit, que tout engendré tombant par sa substance sous le temps possède une substance qui dépend de l'être pur, qui {lui-même} est la cause de la durée et la cause de toutes les choses éternelles et {ou} périssables.
2 1 7	necessarium est unum faciens adipisci unitates et ipsum non adipiscatur sed reliquae unitates omnes sunt acquisitae.	Il est nécessaire que l'Un soit celui qui fait obtenir les unités et que lui-même ne soit pas obtenu, mais toutes les autres unités sont acquises.
2 1 8	et illius quidem significatio est quod dico si invenitur unum faciens acquirere non acquisitum tunc quae differentia inter ipsum et primum acquirere faciens ? non enim potest esse quin aut sit simile ei in omnibus dispositionibus suis aut sit inter utraque differentia. si ergo est simile ei in omnibus dispositionibus suis tunc unum eorum non est primum et alte rum secundum. et si unum eorum non est simile alteri in omnibus dispositionibus suis tunc procul dubio unum eorum est primum et alterum secundum. illud ergo in quo est unitas fixa non inventa ex alio est unum primum verum sicut ostendimus et illud in quo est unitas inventa ex alio est praeter unum primum verum. si ergo est ex alio est ex uno primo acquisita unitas. provenit ergo inde ut uni puro vero et reliquis unis sit unitas iterum et non sit unitas nisi propter unum verum quod	Et la preuve de ceci est ce que je dis: s'il se trouve un Un faisant acquérir et {lui- même} non acquis, quelle est alors la différence entre lui et le premier qui fait acquérir ? En effet, il ne peut pas être autrement bien plus ou bien il lui est semblable dans toutes ses dispositions ou bien il y a une différence entre eux. Si donc il lui est semblable dans toutes ses dispositions, alors l'un d'eux n'est pas premier ni l'autre second. Et si l'un d'eux n'est pas semblable à l'autre dans toutes ses dispositions, alors sans aucun doute l'un d'eux est premier et l'autre second. Donc celui en qui il y a une unité fixe qui ne vient pas d'un autre est l'Un premier vrai, comme nous l'avons fait voir; et celui en qui il y a une unité venant d'un autre, est après l'Un premier vrai. Si donc il provient d'un autre, son unité est acquise de l'Un premier. De là vient donc aussi qu'il y a unité pour l'Un pur vrai et pour les autres uns, et qu'il n'y a d'unité

	est causa unitatis.	qu'à cause de l'Un vrai, qui est cause de l'unité.
2	iam ergo manifestum est et planum	Dès lors manifestement, il est montré et évident
1	quod omnis unitas post unum verum est	que toute unité après l'Un vrai est acquise,
9	acquisita creata	créée ;
	verumtamen unum verum purum est creans	donc l'Un vrai pur est celui qui crée les unités,
	unitates	fait acquérir,
	faciens acquirere	n'est pas acquis,
	non acquisitum	comme nous l'avons fait voir
	sicut ostendimus.	

Notes sur la traduction et ses choix.

Sources

Nous avons utilisé les textes originaux disponibles dans les sites :

<http://home.t-online.de/home/ravenn/causis.htm>

http://hiphi.ubbcluj.ro/fam/texte/liber_de_causis.htm

<http://www.forumromanum.org/literature/anonymus/causis.html>

ainsi que le texte et la traduction d'Aristide Bocognano disponible dans :

http://docteurangelique.free.fr/fichiers/page.htm#_Toc64652346

Un fac-similé des têtes de chapitre d'un texte arabe est disponible dans : <http://home.t-online.de/home/ravenn/caus-01.htm>

Nous avons utilisé le dictionnaire latin-français en ligne de Gérard Jeanneau <http://perso.wanadoo.fr/prima.elementa/index.html>

Nous recommandons vivement ce site qui contient un dictionnaire soigneusement établi, une grammaire courte, quelques textes latins et de nombreux liens.

Nous avons consulté « Recherches sur le Liber de Causis », Cristina D'Ancona Costa, Vrin, Paris, 2002.

Cet ouvrage fait un point très complet des origines du texte latin. Il contient un nombre considérable de références et cite largement de nombreux auteurs. Il fait autorité dans ce domaine.

Le texte

Le Liber de causis est issu du courant néoplatonicien rationalisant. Les modifications apportées par le rédacteur arabe dans le sens de son monothéisme ne font pas partie de notre propos ; nous prenons le texte latin tel qu'il est avec plusieurs de ses variantes signalées entre [].

Il tend à démontrer et est souvent apophatique. Ses phrases sont faites au moins pour convaincre par une argumentation serrée. Ces caractères rendent l'ouvrage latin assez aride par un emploi très important d'adverbes et d'expressions causales en vue d'amener la conviction.

Nous avons deux partis possibles. Le premier était de rédiger un document présentant les propositions et les commentaires de façon didactique dans le meilleur français possible, traduction littéraire. Le second était de conserver la structure détaillée du texte, ses répétitions et les moyens employés pour entraîner la conviction du lecteur, traduction littérale. Nous avons pris ce dernier parti. Pour cela nous avons construit le lexique ci-dessous qui donne nos choix constants de traduction pour chaque mot ou expression.

Notre but est de rester fidèle au style du texte pour lui conserver une partie de sa saveur initiale.

Hors le cas typique de la répétition et...et...et, on relève de nombreuses répétitions, un exemple est le (178) qui contient cinq fois «et ex eis sunt quae recipiunt» . Nous avons conservé ces répétitions entières, considérant que c'était la volonté claire de l'auteur.

Certains mots appartenant à la langue propre au texte sont relativement difficiles à traduire. Nous présentons nos choix et leurs motifs après le lexique.

On note dans les alinéas 98-99 une interpolation probable.

Le chapitre 8 contient deux mots particuliers :

- le mot transcrit de l'arabe « heliatim » ou « yliatim » qui doit être pris dans le sens de « forme »;
- le verbe « rememorare » qui est attesté très tardivement.

Le chapitre 9 contient un mot particulier :

le mot transcrit de l'arabe «achili» ou «alachili» c'est-à-dire l'intelligence.

Le lexique

Nous avons essayé de rendre au mieux et autant que possible toujours de la même façon les adverbes, formes adverbiales et conjonctions

« **aliqua, aliquis** » par « quelque parmi ».

« **autem** » par « cependant » ou « or » ou simplement « et » quand il n'y a pas d'opposition

« **ergo** » par « donc »

« **cum ergo** » par « en conséquence »

« **enim** » par « car »

« **esse vero** » par « en vérité »

« **iam** » par « dès maintenant » ou «dès lors»

« **iam ergo** » par « dès lors manifestement »

« **iam igitur** » par « par conséquent dès maintenant »

« **igitur** » par « par conséquent » « donc » faible, particule de transition quand elle est en tête de la phrase.

« **immo** » par « que dis-je » ou « au contraire » ou « mais »

« **inde** » par « aussi » ou « de là »

« **ita** » par « ainsi » ou « autant » dans une comparaison

« **nam** » par « car »

« **namque** » par « en effet »

« **per hoc quod** » par « en ce que »

« **praeter** » par « {et} en outre »

« **propter** » par « à cause de »

« **propterea** » par « en conséquence »

« **quamvis** » par « bien que »

« **quanto** » par « d'autant plus »

« **quapropter** » par « c'est pourquoi »
 « **quia** » par « parce que », « que » en bas-latin remplaçant une proposition infinitive du latin classique.
 « **quidem** » par « assurément » pour signifier la certitude ou « en plus »
 « **quin** » (de « qui non » ablatif) par « bien plus »
 « **quod** » seul en tête de phrase est devenu explétif et presque équivalent à « et » par « à savoir que » ou « mais ».
 « **quod est quia** » par « c'est ainsi parce que » (37 fois)
 « **quod est quia propterea** » par « en conséquence, c'est ainsi parce que »
 « **quod est quoniam** » par « c'est ainsi puisque » (5 fois)
 « **quoniam** » par « parce que »
 « **scilicet** » par « évidemment » ou « c'est évident » en tête de phrase, dans le sens premier « il est évident » (21 fois)
 « **sic** » par « ainsi »
 « **sicut** » par « comme »
 « **similiter** » par « de même »
 « **tamen** » par « pourtant »
 « **tantum** » par « seulement »
 « **tunc** » par « alors »
 « **vero** » par « vraiment » ou « en vérité »
 « **verumtamen** » par « pourtant » ou « mais pourtant » ou « donc » après une incise

Sur certains mots.

« **bonitas** » est le plus souvent traduit par « bonté » plus rarement par « bienfait ».
 En français «bonté» a quatre sens principaux : penchant à faire le bien ; à être doux et indulgent ; qualité de ce qui est bon ; amabilité ; et au pluriel manifestation de bienveillance. Ces sens sont faibles et ne nous paraissent pas convenir à l'effet des causes première ou secondes. C'est pourquoi nous avons préféré le mot «grâces» pour « bonitates », conservant « bonté » pour « bonitas », ainsi « bonitas pura » est traduit par « bonté pure » selon l'usage. Nous avons tenu compte à la fois du sens initial d'une effusion de l'Un et de l'acceptation judéo-chrétienne. La Septante traduit les mots et expressions hébraïques de bonté (sens fort), de fidélité et de miséricorde de Dieu à l'égard de son peuple par le grec « charis » (1) la beauté, le charme ; 2) la faveur, le bienfait ; 3) la reconnaissance pour un présent ou un bienfait reçu).
 « charis » a été traduit par « gratia » en latin. Par exception nous avons traduit « **bonitates et gratias** » par « bontés et grâces » en (65).

Éléments de justification :

L'abondance de la grâce divine du psalmiste est rendue « bonitates » et « benignitates, » Junius et Tremellius (1575, version latine de la bible hébraïque pour les pays calvinistes utilisée par Spinoza); par « beneficia, » bible d'Anvers dite Piscator traduite de l'allemand (1604-1606); par « gratias, » Johannes Cocceius (1603-1669, œuvres complètes 1673). Pour Saint Paul, la grâce (gratia) désigne la bonté sans limite de Dieu qui travaille le cœur de l'homme pour répandre partout ses dons. (1 Co 2,12; 2 Co 9,8, 14; 1 Tm 1,14).

Plus récemment, Vasilescu, dans <http://www.unibuc.ro/eBooks/filologie/vasilescu/17/voc17.htm> écrit :

- | | | |
|---|----|----|
| <i>grâce</i> | n. | f. |
| - ce qu'on accorde à quelqu'un pour lui être agréable, sans que cela lui soit dû (avantage, bienfait, don, faveur): <i>demander; solliciter; obtenir; recevoir une grâce;</i> | | |
| - amabilité, honneur: <i>Me ferez-vous la grâce de lire cette poésie?</i> | | |
| - faveur de Dieu, la bonté divine, la bénédiction: <i>Que la grâce de Dieu vous comble!</i> | | |
| - aide surnaturelle qui rend l'homme capable d'accomplir la volonté de Dieu et de | | |

parvenir au salut (har): *Je vous salue, Marie, pleine de grâce. « Réjouis-toi, le Seigneur t'a accordé une grâce particulière, Il est avec toi ».* (Luc 1, 28).

Sur le couple « **diminutio-completio** », voir le renvoi *2 ci-dessous.

« **fit** » seul par « il est fait »

« **fit quod** » par « il résulte que »

« **fit ut** » par « il se fait que »

« **formatio** » chapitre 25 (26) a été traduit par « formation ». Il faut l'entendre avec la nuance de création.

« **heliathim-hyliathim-yliaitim** » mot arabe non traduit est attesté par ailleurs comme traduction du grec « morphè ». Il peut désigner aussi l'« eidos » d'Aristote, la forme. Les premiers auteurs médiévaux l'avaient cru dérivé du grec « hylè » la matière, qu'Aristote oppose à l'eidos.

« **imprimere** », ce verbe a le sens d'imposer sa marque ou une marque. Nous l'avons traduit rarement par « imprimer », plus souvent par « marquer » quand on pouvait faire une confusion avec l'activité moderne d'imprimerie.

« **influere** » «influere» est transitif alors que influencer est intransitif. Les expressions telles que «influunt bonitatis» ne peuvent pas être traduites par « ils influent des bontés ». Le plus proche serait «injecter», nous ne l'avons pas retenu car «injecter des grâces» paraît bien étrange.

Nous avons distingué deux cas.

- 1) «influere» est pris transitivement. Dans ce cas nous avons choisi de le traduire par « répandre » transitif qui a les sens d'étendre au loin et surtout de faire entrer dans l'esprit. Dans les phrases telles que « *Prima enim bonitas influit bonitates* » le bien premier répand ses grâces. Épandre qui vient d'«expandere» n'était pas possible.

- 2) «influere» est pris intransitivement comme dans « *bonitas influit super omnes res* » (179). Nous l'avons alors traduit par influencer ou insérer.

« **intelligentia** » « **intellectibilis** » d'intelligo (inter+ligo) et d'intellego (inter+lego). Les origines sont deux verbes ligo, ligare, ligavi, ligatum pour lier, attacher, joindre, unir et lego, legere, legi, lectum pour ramasser, cueillir, prendre, choisir, élire. Les deux graphies « intellego » et « intelligo » paraissent avoir été sensiblement équivalentes à partir de l'empire, phénomène de palatisation bien connu.

Nous avons systématiquement respecté les deux écritures : « intelligence » pour « **intelligentia** » et « de l'intellect » pour « **intellectibilis** » à l'exception des endroits où « res intellectibiles » était manifestement mis pour « les choses pensées ».

« **intelligere** » et « **scire** » sont deux verbes dont les sens sont voisins. Ils sont employés concurremment au moins dans les chapitres 12 et 14. Nous avons choisi de les traduire respectivement par « comprendre » avec un intention plus active que « connaître ».

« **invenire** » a été traduit par causer, sens assez rare en un endroit (179): « *non inveniuntur res omnes in prima per modum unum* ». Sinon il faudrait croire que l'auteur pense que les choses créées sont de tout éternité présentes dans la cause première. Les autres occurrences ont été traduites par « se trouver ». Peut-être y a-t-il un jeu de mot sur invenire en (179).

« **magnitudo** » a été traduit par « dimension » eu égard à son caractère spatial.

« **melior** » a un sens plus fort que « meilleur » par son voisinage avec « sublimior », « nobilior », nous l'avons traduit par « plus parfait » sauf en opposition avec «vilior»

« **secundum modum** » a été traduit par « selon le mode »

« **per modum** » a été traduit par « par le mode »

« **potentia** » a été traduit par « pouvoir ».

« **res extensa** » a été traduit par réalité étendue, cette expression reprise par Descartes correspond au monde déployé qui a des dimensions, longueur, largeur. Il s'agit d'un aspect spatial et non temporel.

« **scientia** » a été traduit par « connaissance », suivant en cela la traduction de « scire » par « connaître »

« **sensus** » le sens. Nous avons pris le parti du pluriel systématique. Le sens en français n'est plus que très rarement associé à la sensation. Le sens est plus signification. Nous avons donc traduit « **sensus** » par « les sens ».

« **significatio** » mot-à-mot « ce qui fait signe » a été traduit presque partout par « preuve », si l'argument qui suit n'est pas probant par «le sens de».

« **stans** » du verbe « sto » a été traduit par « subsistant ».

« **virtus** » a été traduit par « puissance » selon l'usage bien que le mot signifiait aussi « miracle » au moyen-âge.

Une tournure

La périphrase est + participe présent comme « est regens » (81) mis pour « regit » ou « est retinens » (82) mis pour « retinet » est difficile à rendre.

«Pour ontologiser le verbe, on privilégiera sa forme nominale, l'infinitif, indépendant du temps, et qui lui sert donc de lemme dans les dictionnaires comme dans l'usage scolaire. Quant à ses autres formes, on les analysera, à la suite d'Aristote dans les *Premiers analytiques* (1, 46, 51, b 12) et la *Métaphysique* (D, 7, 1017 a 28) en copule (le verbe *être*) plus participe présent, solution renouvelée par la grammaire de Port-Royal et reprise au moins jusqu'à Desclés (1987). Cela a permis au verbe de figurer le plus souvent parmi les mots catégorématiques.» in *L'Être naquit dans le langage, un aspect de la mimésis philosophique*, François Rastier C.N.R.S. http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier_Etre.html.

Une formule qui a fait grand bruit est « sum cogitans » de Spinoza qui a retiré le res de « sum res cogitans » de Descartes.

« La formule *sum cogitans* restituée au participe présent sa valeur spécifique qui consiste à évoquer une action en cours, et signifie donc littéralement “je suis pensant” au sens de “je suis en train de penser ». *Spinoza et le problème de l'interprétation (Tractatus Theologico-Politicus, chap. 7)*. Pierre Macherey, professeur émérite.

<http://www.univ-lille3.fr/set/sem/Macherey26112003.html>

Elle peut être rendue comme fortement durative et traduite par l'indicatif accompagné de « constamment ».

Elle a aussi le sens d'une affirmation forte contenue dans le « est » qui rend la périphrase non comme un verbe d'action mais plutôt comme l'attribution d'un prédicat au sujet. L'intelligence possède la propriété de régner. En ce sens il serait préférable de substantiver le verbe quand on le peut, rendant le tout par « est la régente ».

Cette substantivation ne peut pas être appliquée à « est retinens » que l'on rend alors par « est celui qui maintient ». Cette traduction est en accord avec le texte de «intelligentia est princeps omnium ». Nous avons traduit «est habens» par «possède».

Sur la graphie

Selon l'usage, nous avons mis en capitale les initiales de un et de dieu. Nous n'avons pas poursuivi l'emploi des capitales pour la cause première.

1*, renvoi de (159) «continuator» est inconnu en latin classique.

*2, renvoi de (167)

Certains auteurs rendent «diminutio-diminutum» par «imperfection-imparfait» et «complementus-completus» par «perfection-parfait». Nous ne les avons pas suivis, eu égard au fait que si Gérard de Crémone l'avait voulu, il eut utilisé le couple «imperfectus-imperfectio, perfectus-perfectio». On trouve en latin scolastique l'expression «completus et perfectus » (disputatio XXXV, De

immateriali substantia creata, Francisco Suarez). Chez Abélard, le monde est créé « perfectus » et une œuvre est « completus ».